

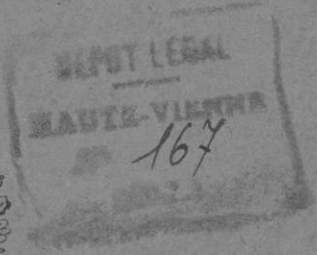
24



HISTORIQUE

du

165^e Régiment d'Infanterie



PARIS
HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124

MÊME MAISON A LIMOGES

1920

0 page
13.306



HISTORIQUE

B.D.I.C.

du

165^e Régiment d'Infanterie



PARIS
HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124

MÊME MAISON A LIMOGES

1920

Opus 13306

HISTORIQUE



DU

165^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Au printemps de 1913, le 2^e groupe d'infanterie de forteresse était constitué par un bataillon du 145^e R. I., de Montmédy, un bataillon des 106^e, 147^e et 148^e R. I., ces derniers faisant partie de la défense de Verdun. Le 15 avril 1913, ce 2^e groupe devenait le 165^e R. I. de forteresse à quatre bataillons, sous le commandement du colonel Le Bouhelec.

Dans les forts de la rive gauche de la place confiés à leur garde, Ardennais, Meusiens, Lillois et Parisiens, gars du Nord, de l'Est et de l'Île de France, menaient en temps de paix une existence militaire très active, parfois un peu sévère, mais que justifiait aux yeux de tous la vue des forts de Metz aperçus par temps clair dans le lointain.

Lorsque la voix du canon de la vieille citadelle annonça, non plus un exercice d'alerte comme elle l'avait fait si souvent, mais la mobilisation générale, le 165^e R. I. commandé par le colonel Streicher, vivant depuis longtemps déjà aux avant-postes, en état de demi-campagne, était parfaitement préparé à l'événement dont les menaces allemandes faisaient pressentir l'imminence.

Mais, avant de marcher au canon et de confier à d'autres ouvrages et batteries de la place forte, le régiment devait, par un travail acharné de jour et de nuit, réaliser les formidables travaux de défense minutieusement prévus dès le temps de paix.

C'est à coups de pelle et de pioche que les travailleurs armés vont, dès les premières heures, prendre leur large part de l'immense effort.

Ils entendent la voix du canon de plus en plus proche, et c'est aux lueurs des incendies dont ils voient, le soir, s'embra-

ser l'horizon, qu'ils travaillent fiévreusement; attendant avec impatience l'heure où ils seront appelés à s'engager eux-mêmes dans la lutte, ils créent des organisations dont la valeur contribuera à faire de Verdun la pierre angulaire du front français, l'inviolable citadelle contre laquelle les efforts trop tardifs de l'Allemand viendront se briser.

Baptême du feu. — Warcq.

Le 24 août, au soir, le régiment reçoit enfin l'ordre de quitter les travaux. Embarqué en chemin de fer, il descend dans la nuit à proximité de la gare d'Eix-Abaucourt. Pour la première fois, le bruit de la fusillade succède au grondement du canon. Chacun sent que la minute tant attendue est arrivée; c'est le baptême du feu.

Dans le plus grand silence, en ordre parfait comme à la manœuvre, le régiment se dirige, dans la demi-obscurité, vers le village de Warcq. Il a reçu mission d'en chasser l'adversaire et de rétablir la situation un instant compromise par le repli d'une division très éprouvée.

Les premiers obus fusants ou percutants qui tombent au milieu des bataillons en formation d'attaque n'y provoquent qu'une très légère émotion. On regarde curieusement les blessés ramenés de l'avant, on plaisante ceux qui saluent les premières balles. Un peu d'émotion étreint les cœurs à la vue des cadavres, mais la voix rageuse du 75 qui se met de la partie, l'attitude calme et énergique du colonel Streicher s'avancant en fumant son cigare en tête du régiment sur la route conduisant au village, effacent vite cette pénible impression.

Une audacieuse reconnaissance des éclaireurs du régiment parvient à pénétrer dans le village et permet de s'élancer à l'assaut. Baïonnette haute, compagnies et bataillons enlèvent d'un seul élan le point d'appui où l'ennemi, cependant bien retranché, n'a pas le temps d'utiliser toute la puissance de son feu. Enthousiasmées par le succès, les unités de tête poursuivent l'adversaire en fuite pendant plus de quatre kilomètres, jusqu'aux carrières de Rouvres, et le colonel ne parvient qu'à grand peine à arrêter l'élan de son régiment, qui n'a subi que peu de pertes et a capturé de nombreux prisonniers. C'est seulement à la nuit tombante que l'on peut ramener en arrière les

éléments de première ligne qui ont dépassé l'objectif, et, au milieu de la joie générale, rejoindre sous la protection des avant-postes Hermeville, où l'on doit passer la nuit. Relevé le lendemain, le régiment revient à pied à Verdun. Officiers et soldats, fiers du succès, défilent aux acclamations de la population verdunoise devant le monument élevé à la mémoire des morts de 1870 sur la place de la Gare; saisis d'émotion tous rendent les honneurs d'un mouvement spontané. Aux casernes Marceau, où le régiment fait la grand'halte, le général Durand, remerciant les officiers, félicite le régiment pour l'aide qu'il a apportée à sa division, et rend hommage aux admirables qualités guerrières dont il a fait preuve au cours de ce premier combat.

Consenvoye.

Les 30, 31 août, et le 1^{er} septembre, le régiment rentre dans la lutte pour arrêter la marche de l'ennemi attaquant la place par le nord.

Aux combats de Flabas, des bois Haumont et de Consenvoye, de Brabant-sur-Meuse, les bataillons successivement engagés contribuent à contenir et à refouler l'adversaire. Au bois de Consenvoye, le 1^{er} bataillon parvient à dégager le drapeau d'un régiment décimé. Le commandant Lambert est tué, le capitaine Petit est grièvement blessé et sa compagnie fort éprouvée, les sous-lieutenants Pierre et Lefauchaux sont mortellement atteints.

Après ces derniers engagements, où les pertes ont été plus sévères, le régiment va se reconstituer à Verdun.

La Marne.

Les 6, 7, 8 et 9 septembre, il est appelé de nouveau à combattre. C'est l'heure où, sur tout le front, obéissant à la voix du généralissime, l'armée française va se ruer sur l'envahisseur. C'est la bataille de la Marne.

Le 6 septembre au matin, partant du village de Rampont, le 165^e R. I. reçoit l'ordre d'attaquer en flanc l'armée du kronprinz engagée dans les vallées de l'Argonne (17^e corps allemand). Pendant quatre jours et quatre nuits, le régiment, sans faiblir, exécute cette audacieuse manœuvre : déployé au lever du soleil

en formation d'attaque sur la crête sud-ouest du village de Rampont, il avance par bonds pendant toute la durée du jour, dévalant dans un ordre parfait, sous un violent feu d'artillerie et de mitrailleuses, les pentes dénudées qui descendent vers Ville-sur-Cousance, arrêté chaque fois par ordre avant de pénétrer dans le village. Ramené en arrière pendant la nuit, il recommence le même mouvement le lendemain matin, traversant à nouveau un terrain sans couverts, jonché de ses tués et de ses blessés, sous un soleil brûlant, donnant ainsi à l'ennemi, dont les avions surveillent sa marche, l'impression que de nombreux renforts arrivent sans cesse de la direction de l'est. Privée de la plupart de ses chefs (le colonel Streicher et de nombreux officiers sont blessés, les capitaines Jondreville, Magne et Fageol, le lieutenant Cheval, les sous-lieutenants Briffaux et Perrot sont tués; en outre 12 sous-officiers et 287 caporaux et soldats sont mis hors de combat) la troupe, comprenant la gravité de l'heure, fait preuve d'un admirable héroïsme.

Le soir du quatrième jour, elle voit enfin reculer devant elle, puis s'enfuir en désordre, l'armée ennemie dont elle bouscule les convois.

Pendant ce temps, sur un autre point du champ de bataille, la 10^e compagnie, restée sous les ordres du capitaine Delache pour défendre le fort de Génicourt, contribuait à repousser les attaques allemandes venant de l'est et en particulier celles dirigées sur le fort de Troyon.

Le régiment, malgré ses très lourdes pertes, garde jalousement son esprit de corps. Reconstitué, il va continuer pendant toute l'année 1915 à batailler dans les bois et ravins autour de la place forte qu'il avait vaillamment contribué à sauver de l'encerclement ennemi.

Après avoir pris les avant-postes sur le front Le Baty, Jincrey, Morgemoulin, Fromezey, bois Jean-de-Vaux, exécuté des travaux dans la tranchée de Calonne, le régiment participe, les 6 et 7 octobre, à l'attaque et à la prise des bois communaux, sud-est de Ville-en-Woëvre, des villages de Pintheville et de Riaville. Les 1^{re} et 4^e compagnies, sous les ordres du capitaine Micaëlli, se distinguent particulièrement en repoussant une violente contre-attaque dirigée sur Pintheville par des troupes de renforts amenées en hâte de Metz.

Les 10 et 11 octobre, le régiment attaque en liaison avec le

364^e R. I. sur le front Champlon, Les Eparges, dont il assure l'organisation et la défense jusqu'au 5 novembre.

Pendant cette période, le 2^e bataillon parvient, par une série d'actions de détails énergiquement conduites, à occuper en Woëvre les points d'appui de Braquis, Gussainville (7^e compagnie) et du château de Saint-Maurice (3^e compagnie).

Jumelles d'Ornes.

Le 14 décembre, le 3^e bataillon reçoit l'ordre de s'emparer des Jumelles d'Ornes en liaison avec le 365^e R. I., attaquant la lisière sud de la forêt de Spincourt. Malgré la puissance de la position et des défenses accessoires accumulées par les défenseurs, l'attaque exécutée après une courte préparation d'artillerie parvient à traverser sept lignes de réseaux de fil de fer barbelé et à atteindre le sommet de la Jumelle nord; mais une violente contre-attaque partant de la forêt de Spincourt rejette les assaillants après six heures de lutte acharnée et de corps à corps à l'intérieur de la position.

Le 3^e bataillon est félicité par le général gouverneur de la place pour l'héroïsme dont il a fait preuve en cette circonstance.

1915. — Consenvoye.

Le 20 décembre, les 1^{er} et 2^e bataillons du 165^e R. I. sont engagés dans un secteur connu déjà : le bois de Consenvoye.

Le régiment, en liaison avec les chasseurs du lieutenant-colonel Driant, s'empare de la côte de Brabant et de la corne sud-est du bois de Consenvoye. Les chasseurs, plus éprouvés, se retirent et, du 23 décembre au 2 mai 1915, les deux bataillons vont tenir ce secteur dangereux, faisant constamment du combat rapproché et ayant à enregistrer tous les jours des pertes sensibles.

Inquiets de nos travaux, les Allemands attaquent violemment le 28 février et pénètrent dans une partie de notre première ligne (le capitaine d'Hélie et le sous-lieutenant Roussel sont tués). Une contre-attaque rapide du lieutenant Vouzelle en reprend une partie. Une attaque est décidée pour reprendre le reste; elle a lieu le 18 mars, exécutée par le 2^e bataillon. Les capitaines Valette et Furioux, le lieutenant Vouzelle et le sous-lieutenant Gabriel se distinguent particulièrement. Le capitaine Furioux est blessé,

le lieutenant Vouzelle, les sous-lieutenants Lemaître et Boutonet sont tués, mais la plus grande partie du terrain perdu en février reste entre nos mains.

La 6^e compagnie (capitaine Malapert) est citée à l'ordre de l'armée avec le motif suivant :

Commandée par le capitaine Malapert, le 18 mars, s'est portée avec un entrain remarquable à l'attaque des tranchées ennemies dont elle s'est emparée; s'est maintenue sur les positions conquises malgré plusieurs contre-attaques; a infligé à l'ennemi une perte de 50 tués, 17 prisonniers, a recueilli du matériel et des renseignements importants.

Le 3^e bataillon, après avoir participé le 12 avril à l'attaque de la cote 233 à Marcheville, où la 11^e compagnie subit des pertes sensibles, est détaché à la disposition du 15^e C. A. sur la rive gauche de la Meuse. Bientôt après les deux autres bataillons relevés par les chasseurs du lieutenant-colonel Driant, viennent rejoindre le 3^e bataillon pour tenir le secteur de Bethincourt-Forges, jusqu'au 20 août.

Du 28 août au 25 septembre, le régiment travaille jour et nuit à l'organisation d'une deuxième position : Mort-Homme, bois de Cumières et des Corbeaux, cote de l'Oie, cote 265.

Le régiment faisant brigade avec le 164^e R. I. est mis en réserve du G. A. E. au nord-est de Bar-le-Duc, puis est rattaché au secteur sud de la R. F. V. du 27 septembre au 30 octobre.

Détaché à la 132^e D. I., il tient le secteur Riaville-Pintheville-Fresne-en-Woëvre jusqu'au 6 décembre.

1916. — Verdun.

Du 10 décembre 1915 au 15 janvier 1916, le régiment, rattaché à la 72^e D. I., tient le secteur Beaumont-Herbebois-Ornes.

Du 15 au 23 janvier, repos à Charny et à Vacheauville.

Du 24 janvier au 15 février, le régiment exécute des travaux d'organisation défensive (rive droite de la Meuse) sur le front : Samogneux-cote 344-ferme de Mormont, bois des Fosses, bois Le Chaume, plateau des Caurières. Chaque nuit, sous une pluie continue, dans la boue glacée, la troupe fournit vaillamment l'effort exceptionnellement pénible demandé par ses chefs en raison des symptômes d'attaque qui se précisent chaque jour davantage.

Du 15 au 20 février, le renforcement du front défensif fait

attribuer au régiment, commandé par le colonel Vaulet, l'honneur de tenir en première ligne le terrain compris entre la corne sud-est du bois d'Haumont et la lisière est du bois des Caures.

Le 21, lorsqu'à 7 heures du matin la plus formidable attaque allemande montée sur le front français depuis la bataille de la Marne, se rue sur Verdun, les trois bataillons occupent les positions suivantes :

Le 1^{er} bataillon (capitaine Delaplace) réparti en petits-postes, grand'gardes et réserves, tient le sous-secteur compris entre la route Haumont, Flabas (exclue) et la lisière est du bois des Caures, en liaison à gauche avec le 362^e R. I. et à droite avec le groupe des 56^e et 59^e bataillons de chasseurs à pied (lieutenant colonel Driant).

Le 2^e bataillon (commandant Bertrand) et le 3^e bataillon (commandant Maugras) sont en réserve de secteur et de D. I. à Vacheauville.

Dès le début de l'action, les trois bataillons prennent le dispositif d'alerte : 2^e bataillon, cote 344, et 3^e bataillon, ferme de Mormont, P. C. du colonel.

Ils ont à subir le tir de préparation de l'artillerie ennemie d'une violence et d'une intensité inconnues jusqu'alors.

Lorsqu'à 17 heures se déclanche la première attaque d'infanterie ennemie, le 1^{er} bataillon résiste énergiquement sur ses positions, dispute le terrain pied à pied, exécutant de nombreuses contre-attaques locales (2^e compagnie).

La lutte se poursuit la nuit. Malgré ses efforts, l'infanterie ennemie est arrêtée jusqu'aux premières lueurs du jour sur la ligne des grand'gardes. La grand'garde n° 1 (compagnie Mauduit), bien qu'encerclée au bois d'Haumont, parvient à se dégager.

Pendant toute la journée du 22, l'afflux des renforts ne permet pas à l'assaillant, qui a dépassé la ligne des grand'gardes, d'entamer la troisième ligne.

Vers 21 heures, le 2^e bataillon, quittant la cote 344, se porte à la ferme d'Anglemont, en soutien du 1^{er} bataillon qui a subi de très lourdes pertes.

Dans la nuit du 22 au 23, deux contre-attaques principales parviennent à rétablir momentanément la situation. L'une (5^e compagnie, deux sections de la 2^e compagnie et une section de mitrailleuses), sous le commandement du capitaine Furioux, est lancée en direction de la corne sud du bois d'Haumont dont elle

chasse l'adversaire et où elle se maintiendra pendant toute la journée du 23 (lieutenant Dresch tué, capitaine Vauquelin blessé). L'autre (7^e et 8^e compagnies) sous les ordres du capitaine Valette, parvient à reprendre la ligne de résistance à l'intérieur du bois des Caures. Malgré de terribles pertes, le capitaine Valette, admirable de courage et de sang-froid, y luttera jusqu'au petit jour le 24 (sous-lieutenants Molinet et Dujonc tués).

La 9^e compagnie avait, pendant la nuit du 22 au 23, sous les ordres du capitaine Hery, d'une bravoure légendaire au régiment, pris part, avec des éléments du groupe des bataillons de chasseurs, aux contre-attaques exécutées à l'intérieur du bois des Caures. (Le capitaine Hery, ayant perdu la main droite, est fait prisonnier, mais s'échappe en tuant deux de ses gardiens.) Les 10^e, 11^e et 12^e compagnies demeuraient solidement établies sur la position intermédiaire à hauteur de la ferme de Mormont, malgré la violence croissante du tir d'artillerie ennemie (commandant Maugras blessé).

A 10 h. 30, le colonel Vaulet est tué à proximité de la ferme, au moment où il cherche à se rendre compte par lui-même des progrès de l'attaque.

Pendant toute la journée du 23 et la nuit du 23 au 24, les restes des 1^{er} et 2^e bataillons combattent héroïquement dans la partie sud et sud-ouest des bois d'Haumont et des Caures. Débordés à droite et à gauche, ils luttent dans des conditions désespérées. Les munitions, les vivres sont épuisés. Aucune liaison n'est plus possible. Au milieu des arbres déchiquetés, des abris éboulés, des tranchées bouleversées, officiers et soldats parviennent par leur ténacité à faire perdre à l'adversaire le bénéfice de la surprise stratégique des premières heures et l'obligent à marquer un temps d'arrêt. Décimés, à bout de forces, ils voient peu à peu le cercle de feu se resserrer sur eux. Quelques uns seulement parviennent, au péril de leur vie, à traverser les lignes allemandes et à se joindre aux unités du 3^e bataillon tenant encore la ferme de Mormont. Le commandant Bertrand est blessé à la tête au moment où il se porte en avant dans le bois pour contre-attaquer avec les éléments ralliés. Nombreux furent les actes d'héroïsme dans ces glorieuses journées.

La 1^{re} compagnie de mitrailleuses (capitaine Perliet) se distin-

gue par l'endurance et la ténacité de ses sections et mérite la citation suivante à l'ordre du 30^e corps d'armée, n^o 74 :

Occupant des positions particulièrement exposées au feu de l'artillerie lourde allemande, s'y est maintenue pendant trois jours consécutifs, malgré un bombardement d'une intensité sans précédent au cours duquel trois pièces ont été ensevelies avec leurs servants.

Une fois de plus, le 163^e R. I. a largement rempli la mission qui lui avait été confiée. Après trois jours et trois nuits de combats incessants, le régiment, ayant perdu 30 officiers, 119 sous-officiers et 1.337 caporaux et soldats, ne quitte le champ de bataille que par ordre, et après avoir été relevé par un régiment de tirailleurs de la brigade Bourgne.

En récompense de ce superbe effort, la croix de guerre était décernée au drapeau, et le général Pétaïn citait le régiment à l'ordre de la II^e armée en ces termes :

Admirablement entraîné par son chef, le colonel Vaulet, tué glorieusement, a résisté au prix de pertes énormes, pendant trois jours, au bombardement le plus violent et aux attaques d'un ennemi très supérieur en nombre. A sans cesse contre-attaqué dans un esprit de sacrifice absolu.

Du 25 au 29 février 1916, le régiment, formé en un bataillon de marche à cinq compagnies, cantonne à Landrecourt. Le 23 février 1916, le lieutenant-colonel Faure-Beaulieu en prend le commandement.

Par Pierrefitte-sur-Aire, Ribeaucourt et Pargny-sous-Murau, le régiment est acheminé vers la région de Lure où il va recevoir des renforts et se reconstituer.

L'Yser.

Le 1^{er} avril 1916, il est affecté à la 29^e D. I. (37^e brigade) qu'il rejoint le 2 avril dans la région fortifiée de Dunkerque.

Après quelques jours de repos dans les faubourgs de la place forte, le régiment est chargé de la défense du C. R. des Dunes (rive droite de l'Yser) et de Nieuport-Bains.

Sur la côte belge, du 19 avril au 8 octobre 1916, tous travaillent avec ardeur dans le sable des dunes mouvantes. Le 163^e garde intactes les positions qui protègent la dernière parcelle de territoire encore libre de la nation alliée où la petite ville de La Panne sert de suprême refuge aux souverains belges. La vigilance et l'esprit combatif de la troupe infligent, tant par le

feu que par émissions de gaz, des pertes sensibles aux *Matrosen* allemands. Le roi et la reine tinrent à rendre hommage aux brillantes qualités du régiment en l'honorant d'une visite en toute première ligne. Les vétérans de Verdun virent alors, non sans une joyeuse surprise, la gracieuse souveraine s'avancer jusqu'aux points les plus rapprochés de l'ennemi, au petit poste de la grande Dune, à 40 mètres de la ligne allemande.

La Somme.

Relevé le 9 octobre par le 3^e bis de zouaves, le régiment stationne jusqu'au 14 octobre dans la région de Dunkerque, d'où il est transporté au camp de Crèvecœur pour une période d'instruction qui dure jusqu'au 3 novembre.

Mis à la disposition du général commandant le 2^e corps d'armée, il remplace du 9 au 18 novembre le 272^e R. I. dans le sous-secteur est de Berny. Deux attaques ennemies exécutées les 11 et 18 novembre, après une violente préparation d'artillerie, sont repoussées en combat rapproché (9^e compagnie, section du lieutenant Silva). Le général commandant la 3^e D. I. adressait ses félicitations par la voie de l'ordre, en ces termes :

Ordre de la 3^e D. I. n° 113.

Dans la soirée du 11 novembre, l'ennemi a attaqué le front de la division depuis la région du bois des Aras incluse jusqu'à la petite carrière incluse.

Dans la région du bois des Aras, l'attitude énergique et les dispositions judicieuses du bataillon Furieux, du 163^e R. I., étayé à droite par la gauche du bataillon Worbe, du 128^e R. I. et appuyé par les tirs aussi précis qu'opportuns du groupe Babron, du 17^e régiment d'artillerie, a mis en fuite l'adversaire qui a laissé 3 prisonniers entre nos mains. Les autres pertes infligées à l'assaillant sont inconnues; tout fait présumer qu'elles ont été sévères; de notre côté nous n'avons pas perdu un pouce de terrain et aucun des nôtres n'a été pris par l'ennemi. Ce succès est dû à la qualité et à la bravoure de la troupe et des officiers; les 128^e et 163^e R. I. ont rivalisé pour justifier la décoration qui honore leur drapeau. Le général de division est heureux de les en féliciter et de constater que le 163^e R. I. a conservé toute la valeur qu'il avait jadis à la 144^e brigade.

Le général commandant la 3^e D. I.,
Signé : NAYRAL DE BOURGON.

Lettre du colonel Neyrel, commandant la 5^e brigade, à M. le général commandant la 3^e D. I.

Au moment où l'état-major du 163^e R. I. quitte le secteur et où ce régiment va être complètement relevé, j'ai l'honneur de vous rendre compte de la grande satisfaction qu'il m'a donnée tant au point de vue de la défense du secteur qu'en ce qui concerne l'exécution des travaux.

J'ai trouvé chez le colonel Faure-Beaulieu, chez tous les officiers et dans la troupe, le dévouement le plus complet, l'énergie, l'activité, l'intelligence et l'entrain qui caractérisent les meilleurs régiments.

Signé : NEYREL.

Lettre du général Neyral de Bourgon, commandant la 3^e D. I., à M. le lieutenant-colonel commandant le 163^e R. I.

(Transmission de la lettre ci-dessus.)

Je suis heureux de joindre mes remerciements et mes félicitations à ceux du colonel commandant la brigade.

Je ne puis que confirmer les termes élogieux dans lesquels il qualifie le 163^e R. I.

Ils me font d'autant plus de plaisir que j'y retrouve toujours vivace les solides qualités qui distinguaient le régiment de mon ancienne brigade.

Le 19 novembre 1916.

Le général commandant la 3^e D. I.,
Signé : NEYRAL DE BOURGON.

Du 19 au 28 novembre, le régiment cantonne dans la région de Beauvais. Transporté le 29 à Proyart, il reprend les avant-postes dans le sous-secteur est de Berny qu'il organise offensivement. Notre artillerie est très active et les travaux s'exécutent sous les ripostes violentes de l'artillerie allemande. Dirigé le 16 décembre sur la région de Crèvecœur, le régiment stationne jusqu'au 6 janvier aux environs d'Abaucourt.

1917. — L'Yser.

Le 7 janvier 1917, le régiment est dirigé à nouveau sur Dunkerque, et du 11 janvier au 18 juin 1917, il reprend son ancien secteur au bord de la mer (C. R. des Dunes et Nieuport-Bains), en liaison à droite avec le 141^e R. I.

Le 23 avril 1917, à 3 h. 45, soit deux heures après la relève du bataillon de première ligne, l'ennemi fait une émission de

gaz accompagnée d'un bombardement par obus à gaz et explosifs et suivie d'une attaque d'infanterie. Les éléments ennemis qui ont réussi en certains points à pénétrer jusqu'à la deuxième ligne sont rejetés par de rapides contre-attaques parmi lesquelles il faut citer celle du lieutenant Vandembrouck (2^e compagnie) et du sous-lieutenant Guidez, tué. Pour sa belle conduite au cours de cette affaire, la 29^e D. I. est félicitée par l'ordre du 36^e C. A. n^o 14071 :

La 29^e D. I. a subi ce matin sans faiblir la dure épreuve d'une attaque aux gaz.

Le commandement est resté parfaitement calme. La troupe, très maîtresse d'elle-même, a, l'heure venue, contre-attaqué avec entrain. Toutes les mesures prescrites étaient d'ailleurs bien prises, et la surprise a été évitée.

Le général commandant le C. A. adresse un salut ému aux officiers, sous-officiers et soldats qui sont tombés en accomplissant leur devoir, et fait à tous ses félicitations.

Note du général commandant la 29^e D. I.

Le général commandant la division est heureux de transmettre les félicitations du général commandant le C. A. à la division qui a parfaitement rempli son devoir et infligé à l'ennemi un sérieux échec.

Deux émissions de gaz exécutées les 31 mai et 3 juin 1917 par le régiment répondent à cette attaque. Ces deux opérations provoquent une vive riposte ennemie ainsi qu'une nouvelle émission de gaz le 6 juin. Le lieutenant Blanvin et le sous-lieutenant Antomori sont tués au cours de ces actions.

Lorsque, le 19 juin 1917, le régiment est relevé dans ce secteur par le 45^e C. A. britannique, il remet aux mains de nos vaillants alliés des organisations puissantes, constituant une tête de pont offensive sur la rive droite de l'Yser. Malgré de nombreuses tentatives, l'Allemand n'a pu enlamer, cette fois encore, le terrain confié à la garde du 165^e R. I.

Après avoir stationné jusqu'au 5 juillet dans la région de Calais, les trois bataillons du régiment sont successivement détachés dans la zone avant à la disposition des services généraux de la 1^{re} armée pour l'exécution des divers travaux et la préparation de l'attaque des Flandres.

Du 12 septembre au 6 octobre, le 165^e R. I. participe à l'offensive des Flandres, dans le secteur du Steenberg face à la forêt d'Houthulst. Les trois compagnies de mitrailleuses, mises à la disposition de la 2^e D. I., restent en ligne jusqu'au 10 octobre

pour appuyer, par des tirs indirects, la progression des vagues d'assaut. Ces tirs, très efficaces et très meurtriers pour l'ennemi, valent au groupement des C. M. une citation à l'ordre du 36^e corps d'armée, n^o 59 :

Groupées sous les ordres du capitaine Paublan, les neuf compagnies de mitrailleuses de la 29^e D. I. ont, pendant cinq jours et cinq nuits, donné aux troupes d'assaut un appui précieux et infligé à l'ennemi des pertes sensibles, de l'aveu même des prisonniers. La pluie, la boue, le feu ininterrompu de l'artillerie qui voulait réduire leurs pièces au silence n'ont pu qu'exalter le moral de tous les mitrailleurs qui ont demandé comme une faveur de remplir leur mission jusqu'au bout.

Du 8 octobre au 5 novembre, le 165^e R. I. est au repos et exécute des travaux. Il prend à nouveau les avant-postes dans le sous-secteur d'Aschoop jusqu'au 14 novembre.

Relevé le 15 novembre par le 13^e régiment de ligne belge, le régiment remplace sur la côte le groupement de la 27^e brigade britannique.

Du 5 décembre jusqu'au 2 janvier 1918, le régiment occupe successivement les sous-secteurs de Nieuport-Bains et Nieuport-Ville sous le commandement du lieutenant-colonel Prunier.

1918.

Du 3 janvier au 25 mars, stationnant dans la région de Dunkerque, les trois bataillons vont successivement travailler à l'organisation d'une seconde position (ligne Saint-Idesbald-Furnes) et perfectionner leur instruction au camp de Ghyselde. L'énergique direction du lieutenant-colonel Prunier, sa compétence doublée d'une extrême bienveillance, portèrent au maximum pendant cette période la valeur technique et morale du régiment. Animés de l'ardente volonté de reconquérir ce sol doublement cher à leurs cœurs, les vétérans de Verdun attendent, s'impatientant parfois de l'obscur tâche qui leur est dévolue, conscients de leur force, l'heure que tous sentent prochaine, où de nouveau leurs chefs les entraîneront dans la lutte.

Hangard-en-Santerre.

Le 29 mars 1918, ils apprennent brusquement qu'il faut à tout prix arrêter la nouvelle ruée allemande. Jetés dans la mêlée, ils vont se souvenir de ce qu'ils ont fait en 1916 en des heures semblables.

Débarqué à Longueau, le régiment reçoit la délicate mission de barrer la route d'Amiens, en s'établissant solidement à la suture des nouveaux fronts français et anglais, au sud de Villers-Bretonneux. Remontant les vallées de l'Avre et de la Luce, il s'avance, péniblement impressionné par le spectacle des habitants fuyant devant la nouvelle invasion et s'arrête d'abord les 30, 31 mars et 1^{er} avril en réserve d'armée à Cottenchy.

Dans la nuit du 2 au 3 avril, le 1^{er} bataillon (commandant Delache) et le 2^e bataillon (capitaine Bedour) relèvent en première ligne sur les pentes nord de la cote 110 et au bois 104, les unités anglaises épuisées par dix jours de combat en retraite. Cette prise de contact est rendue particulièrement difficile par l'étendue du front à tenir et par le manque de précision sur la situation de l'adversaire. Le 3^e bataillon (commandant Furioux) est en réserve sur la rive sud de la Luce (P. C. du colonel).

La journée du 3 et la nuit du 3 au 4 sont employées à créer hâtivement des positions défensives.

Le 4, les Allemands prononcent une violente attaque vers Amiens, partant de Moreuil. Les unités en première ligne supportent la préparation d'artillerie et rejettent sur tout le front du régiment l'assaut d'infanterie.

La lutte est particulièrement chaude aux abords du bois 104 (sous-lieutenant Hazard tué, lieutenant Pagès blessé). La ligne, qui a momentanément fléchi, est rétablie rapidement par contre-attaque sous l'énergique impulsion du capitaine Hubert.

A la droite du régiment, un repli prématuré des cuirassiers a permis aux *stosstruppen* ennemis de pénétrer jusque dans les premières maisons de Thennes, une vigoureuse contre-attaque d'un peloton de la 10^e compagnie sous les ordres de l'adjudant-chef Sailly (tué) rétablit la situation. Un tir heureux de mitrailleuses et du canon de 37^{mm} chasse du moulin les derniers défenseurs qui tentaient de s'y accrocher. Le sous-lieutenant Hieulles est blessé au cours de cette journée.

Du 5 au 8, le régiment améliore ses positions, et d'actives patrouilles permettent de faire quelques prisonniers.

Dans la nuit du 8 au 9, les changements apportés dans le dispositif de la division amènent le 1^{er} bataillon en réserve à Hourges, le 3^e bataillon passe en première ligne à Hangard-en-Santerre, tandis que le 2^e bataillon étend son front jusqu'à la Luce.

Le 9 avril, vers 9 heures, un violent tir de préparation d'artillerie s'abat sur le village de Hangard-en-Santerre. Les rensei-

gnements donnés par un prisonnier capturé dans la matinée, et ceux recueillis de toutes parts, font pressentir l'attaque imminente. Entre 12 et 19 heures, le tir continue sans arrêt. Vers 19 heures, il devient plus intense et des obus fumigènes et asphyxiants couvrent toute la vallée d'un nuage compact. Les fusées de barrage ne peuvent plus être aperçues. Seul le bruit de la fusillade partant des premières lignes signale le déclenchement de l'assaut ennemi. La 9^e compagnie, en liaison étroite avec une compagnie anglaise au boqueteau nord de Hangard, résiste énergiquement de front et rejette les assaillants dans la vallée (lieutenant Bonte tué). La 10^e compagnie (capitaine Mars blessé mortellement) enfoncée sur un front de 500 mètres qu'elle tenait, lutte jusqu'à la dernière extrémité dans le réduit du cimetière où le lieutenant Orhac, entouré d'un petit groupe d'hommes, est tué en combattant à la baïonnette. La 11^e compagnie est décimée. A 21 heures, le village, en entier, est entre les mains des Allemands.

Seul le château, P. C. du chef de bataillon, organisé en réduit par le capitaine Maximin, tient encore, mais il est cerné, et en plaçant une section de mitrailleuses, le lieutenant Bouckaert, commandant la C. M. 3, est tué.

Le lieutenant Cocu, commandant la 11^e compagnie, à la tête d'une poignée d'hommes, parvient à se dégager, contre-attaque de son propre mouvement, s'empare de l'église, puis, ralliant les débris des 10^e et 11^e compagnies, aidé par un peloton d'une compagnie anglaise, reprend, en une demi-heure, tout le village jusqu'au cimetière.

A 22 h. 15, la 2^e compagnie du 141^e R. I. envoyée pour renforcer le 3^e bataillon, permet de reprendre le cimetière.

Le 10 avril, à 1 heure, notre ligne était intégralement rétablie.

Les journées des 10 et 11 sont employées à remettre de l'ordre dans les unités, à réapprovisionner les dépôts de munitions et à évacuer les nombreux blessés.

Dans la nuit du 11 au 12, le 3^e bataillon, très éprouvé, est relevé par le 1^{er} bataillon et se porte en deuxième ligne au rayin du cimetière de Domart; relève très pénible sous le tir incessant d'obus à gaz de l'artillerie ennemie, terminée seulement le 12 à 3 heures.

Le 2^e bataillon, remplacé au bois 104 par un bataillon du 141^e R. I., vient en réserve à Hourges.

La relève, à peine terminée, le tir de l'artillerie ennemie s'intensifie, s'étendant cette fois sur Hangard-en-Santerre, le bois de la cote 104 et les arrières.

Le 12, à 6 heures, l'attaque de l'infanterie ennemie se produit en forces sur tout le front. Le bois de la cote 104 est pris, mais l'ennemi ne peut en déboucher, arrêté sur le glacis entre Hourges et le bois par les feux du 2^e bataillon (sous-lieutenant Berton tué).

A l'autre extrémité du front du régiment, le village de Hangard est enlevé après une lutte acharnée de plusieurs heures (lieutenant Bonaventure, sous-lieutenants Vandembrouck et Cruziot tués, capitaine Carolus, lieutenants Dekeyser et Piquet blessés). Le chef de bataillon Delache, cerné dans le château, résiste héroïquement pendant toute la journée; il peut par T. P. S. communiquer avec le lieutenant-colonel Prunier, et le tenir au courant, heure par heure, des agissements de l'ennemi dans le village. Le colonel lance d'abord à 7 heures la 7^e compagnie pour le dégager. Arrêtée à mi-chemin entre Domard et Hangard, cette compagnie ne peut qu'interdire à l'ennemi le débouché du village en progressant par la vallée.

A 8 heures, le 3^e bataillon, bien que fortement éprouvé par les luttes des journées précédentes, reçoit l'ordre du colonel de contre-attaquer à son tour et d'essayer de dégager le village en le contournant par le nord, aidé par un bataillon anglais mis sous les ordres du commandant du 3^e bataillon. Escaladant les pentes du ravin, et débouchant dans un ordre parfait sur le plateau dénudé, en plein soleil, les deux compagnies de tête du bataillon, la 9^e compagnie (capitaine de Mauricaud des Bessières) et la 11^e compagnie (lieutenant Cocu) progressent par bonds pendant 1.500 mètres malgré les tirs de barrage d'artillerie et de mitrailleuses allemandes. Elles parviennent jusqu'au boqueteau nord de Hangard dont elles occupent, après une courte lutte, la partie ouest et où elles dégagent des éléments de la 3^e compagnie, combattant encore sous le commandement du lieutenant Rouchon (capitaine de Mauricaud mortellement atteint, sous-lieutenants Boulongne et Bonneil tués, lieutenants Cocu, Ricard et Besançon blessés).

Le château tient toujours, mais le commandant Delache, sans perdre son calme habituel, prévient que l'assaillant resserre son étreinte, qu'on se bat dans le parc, puis dans les caves, et que les munitions s'épuisent.

Jusqu'à 18 heures, les survivants du 3^e bataillon, renforcés par un bataillon du 3^e R. I., luttent, la rage au cœur, pour dégager leurs camarades. Malgré leur héroïsme, ils n'y parviennent pas, et, du haut de la cote 99, ils assistent impuissants au dernier assaut ennemi qui emporte le château.

A 19 heures, l'arrivée d'un bataillon du 141^e R. I. et d'un bataillon anglais permet enfin de reprendre de haute lutte le château et tout le village, de délivrer un grand nombre des nôtres, blessés et prisonniers, et de capturer en même temps une centaine d'Allemands.

Le commandant Delache, entouré des capitaines Maximin et Durand-Gasselin, des lieutenants Loustalet et Laude, avait, en exécution des ordres reçus du commandement, défendu jusqu'à épuisement de ses munitions, le point d'appui qui lui avait été confié, et pour récompenser cette héroïque attitude, le 1^{er} bataillon était cité à l'ordre de la 1^{re} armée, n^o 10 :

Sous les ordres du chef de bataillon Delache, chargé de la défense d'un point d'appui important, a résisté héroïquement pendant toute la journée aux attaques répétées d'un adversaire très supérieur en nombre. Complètement encerclé par l'ennemi, très éprouvé par des pertes nombreuses, a continué à combattre sans défaillance, en renseignant heure par heure le commandement sur sa situation. A permis ainsi à une contre-attaque déclanchée à la nuit de dégager complètement le point d'appui confié à sa garde.

Ces douze journées de lutte héroïque, au milieu des nappes de gaz asphyxiants, ont causé au régiment des pertes cruelles : 29 officiers, 89 sous-officiers, 840 caporaux et soldats sont tués, blessés ou disparus.

Après la relève du régiment, nombreuses encore seront les évacuations (officiers et troupe) pour intoxication. Il faudrait ajouter au chiffre des pertes donné ci-dessus, le nombre de ceux qui, bien que déjà atteints, ont voulu et pu rester dans les rangs et combattre jusqu'au bout avec leurs camarades.

C'est ainsi que le lieutenant-colonel Prunier est contraint de se séparer, bien à regret, de son beau régiment, et que le chef de bataillon Furioux, le capitaine Gabriel, le médecin-major Sarrat, les lieutenants Hanras, Rapaille, Silva, Proësamle et le sous-lieutenant Marchal sont évacués.

Fidèle à ses traditions, le 163^e R. I. a scrupuleusement exécuté l'ordre reçu d'arrêter coûte que coûte l'offensive d'un assaillant puissamment armé.

En se sacrifiant pour maintenir à tout prix l'étroite liaison avec l'armée anglaise et conserver le terrain au sud de la Luce, il a, dans ce secteur, permis aux armées alliées de disposer d'une base de départ pour la puissante contre-offensive qui devait, quelques mois plus tard, en chasser définitivement l'adversaire.

Une citation à l'ordre de la 1^{re} armée venait consacrer cette belle page de l'histoire du régiment :

Régiment d'élite qui, pendant deux semaines de durs combats, a, sous le commandement du lieutenant-colonel Prunier, résisté victorieusement à des attaques sans cesse renouvelées sous un bombardement intense, recevant sans faiblir les chocs les plus violents, et contre-attaquant à fond, donnant ainsi l'exemple d'une inlassable ténacité et du plus magnifique esprit de sacrifice. A repris deux fois par contre-attaque un point d'appui particulièrement important.

Par l'ordre général n° 89 F. du G. Q. G., « le général commandant en chef décide que le 165^e R. I., qui a obtenu deux citations pour sa brillante conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère, aux couleurs du ruban de la croix de guerre ».

Dans les nuits du 13 au 14 et du 14 au 15 avril, les débris des trois bataillons, relevés sur leurs emplacements de combat, viennent cantonner à Fouencamp. Puis le régiment se rassemble dans la région sud d'Amiens (Bacouel et Prouzel). Le général Debeney, commandant la 1^{re} armée, tint, avant de se séparer du 165^e R. I., à honorer les glorieux défenseurs de Hangard. Profitant d'un arrêt du régiment à Corneille, il vint remettre lui-même la croix de guerre au 1^{er} bataillon.

Verdun.

Le régiment s'embarque ensuite à Marseille-en-Beauvaisis, et s'arrête dans la région de Bar-le-Duc. C'est là qu'il va se reformer. Pour refaire les unités dont certaines n'ont conservé que quelques hommes, il faut, malgré l'absence de la plupart des anciens chefs, amalgamer les vétérans, fidèles gardiens de l'esprit de corps, ceux venus en renfort et de nombreux jeunes soldats n'ayant pas encore affronté le danger.

Quelques semaines de vie commune à l'instruction seraient nécessaires pour permettre à tous de se connaître. Mais le temps presse.

Anxieux de sentir que la victoire lui échappe, l'ennemi va fébrilement précipiter ses attaques. Le commandement estime qu'il faut, pour y faire face, que toutes les forces disponibles soient employées intensivement.

Le 2 mai, soit dix-sept jours seulement après les durs combats d'Hangard-en-Santerre, le régiment tient les tranchées de première ligne devant les forts de Vaux et de Douaumont. Pendant cent treize jours consécutifs, il y restera, vivant sans repos au milieu de l'immense ossuaire, aguerrissant par de hardis coups de main ses jeunes recrues, harcelant l'adversaire auquel il parvient à faire des prisonniers qui donnent de précieux renseignements. (Officier allemand pris en plein jour par le sergent Wattedled.) Sans qu'il soit besoin de l'expliquer longuement, tous comprennent que l'heure approche où, surgissant des organisations où elle se terre depuis de longs mois, l'armée française va se ruer sur un adversaire chancelant déjà sous la rapidité des coups qui lui sont portés.

Le 24 mai, le lieutenant-colonel Belhumeur avait pris le commandement du régiment.

Relevés les 21, 22 et 23 août par le 32^e R. I. les bataillons sont transportés de la citadelle de Verdun à Maratz et Rembercourt-aux-Pots, au nord de Bar-le-Duc. C'est là que le général Hirschauer, commandant la II^e armée, remet officiellement la fourragère brillamment gagnée à Hangard-en-Santerre.

Embarqué le 25 août à Mussey, le régiment arrive le 26 à Verberie d'où il se dirige vers Orrouy, Verrines, Huleux et Nerry, au sud de la forêt de Compiègne.

Restée quelques jours en réserve de la III^e armée, la 29^e D. I. est mise, le 28, à la disposition de la X^e armée (général Mangin). Elle est rattachée au 20^e C. A. qui doit franchir l'Aisne en aval de Condé-sur-Aisne, pendant que le 1^{er} C. A., progressant de l'ouest à l'est, doit monter sur les plateaux au nord de l'Aisne. Le régiment, transporté en camions-automobiles, vient cantonner au sud-est de Soissons (Villeblain-Ambrief). Il se prépare activement à l'accomplissement de la tâche qui lui incombe. Les cadres exécutent des reconnaissances minutieuses. Le lieutenant-colonel Belhumeur, accompagné de l'officier de renseignements, le lieutenant Marchal, et du capitaine Labery, de l'I. D. 29, s'avance hardiment, pour se rendre compte par lui-même de la situation, jusque sur la rive sud de l'Aisne. Tous trois debout examinent et discutent les possibilités de passage, alors que sur la rive

opposée, à moins de 100 mètres, un mitrailleur allemand qu'ils ne voient pas, les tient en joue, mais ne tire cependant pas, « admirant leur audace ». Sur ce mitrailleur fait prisonnier quelques jours après, on trouvait une lettre qui relatait cette scène, et exprimait le regret que « tous les officiers allemands n'accomplissent pas aussi bravement et aussi complètement leur devoir ».

Laffaux.

Le passage de l'Aisne étant différé, la 29^e D. I. est rattachée le 1^{er} septembre au 1^{er} C. A. Elle doit relever, le 2, la 59^e D. I. Le front passe alors par la route Soissons-Béthune. Le 2^e bataillon du 165^e R. I. est en réserve d'I. D. ; les 1^{er} et 2^e bataillons sont en réserve de division.

À la suite d'attaques locales exécutées par le 141^e et le 3^e R. I., l'ennemi effectue un repli qui amène les premières lignes aux lisières nord et nord-est du village de Laffaux.

Le 9 septembre, le régiment reçoit l'ordre de relever en première ligne le 141^e R. I. et de se préparer à l'attaque du moulin de Laffaux. Deux groupements se constituaient : le groupement Belhumeur, 2^e et 3^e bataillons du 165^e R. I., et le groupement Martel, 1^{er} bataillon du 165^e et fusiliers marins.

Le 2^e bataillon (commandant Bedour) et les F. M. attaquent en première ligne.

Le 3^e bataillon (commandant Furioux) massé dans les crêtes de Laffaux, et le 1^{er} bataillon (commandant Hubert) en seconde ligne avec mission de dépasser les bataillons d'assaut lorsqu'ils auront atteint les premiers objectifs.

L'attaque qui devait avoir lieu le 11, puis le 13, est fixée définitivement au 14 septembre. L'artillerie met à profit ce léger retard pour parfaire avec minutie la préparation. Elle exécute à plusieurs reprises des simulacres de barrages roulants qui trompent considérablement l'adversaire. Ces quelques jours de délai sont activement employés par le 2^e bataillon pour améliorer sa base de départ. La 6^e compagnie (capitaine Dumalle) essaie de réduire, en liaison avec les troupes marocaines, un nid de mitrailleuses ennemies qui se trouve à sa gauche, à la soudure des deux divisions.

Mais malgré l'intervention d'une batterie d'artillerie de tranchée et les tirs continuels des mortiers d'accompagnement du

régiment dirigés par le sous-lieutenant Denize, ce point résiste toujours le 14 au matin.

L'organisation ennemie à enlever comprend cinq lignes successives de tranchées en bon état, précédées de réseaux de fil de fer barbelés qui, bien que bouleversés par notre artillerie, n'en constituent pas moins par places des obstacles très sérieux. De plus, l'adversaire dispose d'énormes abris souterrains à l'épreuve des obus des plus gros calibres constitués par une série de creutes (anciennes carrières) où des milliers d'hommes peuvent trouver un abri leur permettant de déboucher à volonté en de nombreux endroits des différentes lignes.

Ce système défensif est fortement tenu par le 43^e R. I. (1^{re} division prussienne). Le bataillon de première ligne y tient un front de 500 mètres, et un bataillon est en réserve dans les creutes de la tête du ravin d'Allemant ; ces troupes ont ordre d'y tenir à tout prix.

Le commandant Bedour (2^e bataillon) ardemment convaincu, malgré cette formidable organisation, de la réussite de l'opération, parvient à communiquer à tous sa confiance. Sous son énergique impulsion, chacun se prépare à surprendre l'ennemi avant qu'il ait eu le temps d'utiliser ses puissants moyens.

Pendant la nuit du 13 au 14, l'artillerie ennemie conserve une activité fiévreuse qui s'intensifie vers 5 h. 40. À 5 h. 50, tout le 2^e bataillon se porte dans un superbe élan à l'assaut des tranchées allemandes, serrant au plus près le barrage roulant.

La progression s'effectue irrésistible, grâce à l'ardente volonté de tous d'atteindre l'objectif. Les quelques îlots de résistance où luttent encore des mitrailleurs allemands cherchant à tirer dans le dos des vagues d'assaut, sont entourés et capturés. Le lieutenant Boudias en réduit trois à la tête de six hommes.

La surprise a parfaitement réussi.

À 7 h. 10, les compagnies de première ligne (capitaines Trichet et Dumalle) ont enlevé le moulin de Laffaux, tête du ravin d'Allemant, et s'installent sur l'objectif qui leur avait été fixé, avant que les réserves allemandes, massées dans leurs profonds abris, aient eu le temps d'en déboucher. Les deux issues principales de la plus grande des creutes sont cernées. Par les puits d'aération, les trous des guetteurs, une lutte acharnée, qui se prolongera pendant plusieurs heures, est menée par les nettoyeurs de tranchée accompagnés de détachements de lance-flammes et de pionniers. Malgré les tirs de barrage déclanchés

par les défenseurs au moyen de fusées, toutes les sorties tentées par les garnisons bloquées sont repoussées. Elles sont obligées de se rendre.

Le capitaine Dumalle, le caporal pionnier Wandewèghe se distinguent particulièrement.

Le lieutenant-colonel Dorndorf, commandant le 43^e R. I. prussien, entouré de son état-major, se rend au caporal Gillon (11^e compagnie) qui, à la tête de son escouade de grenadiers, parvient à pénétrer dans la creute. 2 commandants de bataillon, 20 officiers, près de 800 prisonniers sont au total capturés par le bataillon d'assaut.

Le débouché et la prise de formation du 3^e bataillon sont rendus difficiles par un violent tir de barrage déclenché par l'ennemi sur les sorties des creutes de Laffaux.

A 8 heures, le dépassement prescrit de la ligne atteinte par le 2^e bataillon est exécuté en échelon refusé, la droite en avant. L'artillerie allemande et les mitrailleuses installées au nord de la route Paris-Maubeuge balayaient le terrain découvert.

Le sous-lieutenant Felter, commandant la compagnie de tête à gauche (9^e), lance le peloton de l'adjutant Herbault, tué, qui traverse les ruines du village d'Allemant et aborde le mont de Laffaux par l'ouest. A la tête de l'autre peloton, il se porte directement vers la crête du mont, en liaison avec la compagnie de tête de droite (11^e) commandée par le lieutenant Lasalle qui attaque le même objectif par le sud. La manœuvre réussit, et à 18 h. 45, le mont de Laffaux tombe en notre pouvoir.

A 9 heures, une panique se produit dans les lignes allemandes, devant la rapidité de la marche française. Les lieutenants Felter et Lasalle, voyant fuir l'ennemi dans la direction de Vaudesson, se lancent d'eux-mêmes à sa poursuite et parviennent jusqu'aux ruines de la ferme Saint-Guillain, y capturant 4 artilleurs sur leurs pièces.

Mais les réserves allemandes entrent en ligne. Les deux commandants de compagnie et les sous-lieutenants Caleix et de Cloquement sont tués, leurs unités sont arrêtées et le bataillon s'installe sur l'objectif fixé qu'il a atteint (pentes nord et est du mont de Laffaux).

A 19 heures, une contre-attaque est déclenchée par l'adversaire sur nos premières lignes. Elle est, dès le débouché, arrêtée, puis dispersée par les tirs de barrage de l'artillerie française et les feux violents de la 3^e compagnie de mitrailleuses, dirigés avec

un beau sang-froid, du haut de la crête dénudée du mont, par le lieutenant Wattelet.

Le 3^e bataillon ayant, au cours de l'attaque, capturé environ 100 prisonniers, organise le terrain conquis.

Dans le groupement Martel, le 1^{er} bataillon, après avoir progressé derrière le bataillon de fusiliers-marins, sous un violent barrage d'artillerie et de mitrailleuses, dépassait la ligne atteinte par le bataillon d'assaut. Mais, arrêté en terrain découvert, il éprouvait des pertes sensibles. La 3^e compagnie parvenait à se mettre en liaison avec les unités de tête du 3^e bataillon sur le mont de Laffaux, tandis que la 1^{re} compagnie abordait les pentes sud du ravin des Gobineaux. En essayant de franchir le ravin, le chef de bataillon Hubert était blessé, le capitaine Aymé tué. Les unités organisaient alors sous le feu le terrain conquis.

A midi, le lieutenant-colonel Belhumeur, accompagné du lieutenant Hanras, se portait en avant du moulin de Laffaux, afin de pouvoir suivre de plus près les progrès de l'attaque de son régiment. Au moment où il traversait un violent feu de barrage, il était mortellement atteint. Le chef de bataillon adjoint au colonel, le commandant Voituret, prenait alors le commandement.

Les 15 et 16 septembre, le régiment, maintenant intégralement ses positions, supporte sans faiblir la violente réaction de l'artillerie ennemie. Le 17, les 3^e et 1^{er} bataillons tentent encore, sans y parvenir, de traverser par surprise le ravin des Gobineaux. Le régiment, relevé dans la nuit du 17 au 18, est mis à la disposition de la 128^e D. I. jusqu'au 19 septembre.

Le 20 septembre, le lieutenant-colonel Vannière prend le commandement du régiment qui, rendu à la 29^e D. I., tient les tranchées de première ligne de part et d'autre de la route Paris-Maubeuge, en liaison au sud avec la 127^e D. I. Jusqu'au 28 septembre, le régiment travaille à améliorer son secteur, lorsque, à 5 h. 10, des renseignements parvenus de la 36^e D. I., située plus au nord, annoncent un repli de l'ennemi. Des patrouilles envoyées aussitôt par le 3^e bataillon progressent au delà de la route, malgré le tir de quelques mitrailleuses d'arrière-garde. Ordre est donné par le colonel aux bataillons de suivre le mouvement.

A 11 heures, le 3^e bataillon avait atteint la crête au sud de Vaudesson. La poursuite continue toute la journée et, à la tombée de la nuit, le 3^e bataillon dominait la vallée de l'Ailette sur les éperons à l'ouest de Chavignon et envoyait deux reconnaissances qui s'installaient devant Les Bruyères et Moulin-Rouge.

Le gros du bataillon restait sur les hauteurs. Le 2^e bataillon se tenait en soutien à proximité du P. C. du colonel, corne sud-est du bois de la Belle-Croix, le 1^{er} bataillon était en réserve sur la crête de Vaudesson.

Le 29, ordre est donné de continuer la poursuite et de tenter le passage de l'Ailette.

A 9 heures, les reconnaissances du 3^e bataillon occupent Bruyères et Moulin-Rouge, après en avoir délogé les mitrailleurs ennemis. Mais l'ennemi tient solidement la rive nord du canal. Une tentative faite pour forcer le passage par les fusiliers marins et quelques éléments du 3^e bataillon, ayant échoué avec de lourdes pertes, l'ordre est donné aux unités de reprendre leurs emplacements de départ. Les bataillons, se relevant successivement, tiennent ce secteur jusqu'au 3 octobre. Ce n'est que dans la nuit du 3 au 4 octobre que le régiment est relevé par le 172^e R. I.

Après trente jours de combats livrés sans repos, sous les ordres du général Mangin, le 165^e R. I. s'était emparé de haute lutte du moulin de Laffaux, avait enfoncé les lignes allemandes du Chemin-des-Dames et poursuivait l'ennemi jusqu'aux rives de l'Ailette. Ayant perdu 14 officiers, dont le colonel, 60 sous-officiers, 650 caporaux et soldats, il avait capturé un colonel allemand et son état-major, 2 chefs de bataillon, 23 officiers et plus de 900 prisonniers. Il s'était emparé de 2 canons de 77^{mm}, 32 minenwerfer, 10 fusils antitanks et plus de 100 mitrailleuses.

Le général La Capelle, commandant le 1^{er} C. A., adressait au moment du départ de la 29^e D. I., cette lettre de félicitations caractérisant l'effort fourni :

En me séparant de vous, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction pour la manière brillante dont votre division a rempli la dure mission qui lui avait été confiée. C'est avec plaisir que j'ai transmis en les appuyant fortement les propositions de citations à l'ordre de l'armée que vous m'avez adressées.

J'espère que le haut commandement voudra bien sanctionner par une récompense flatteuse et bien méritée la valeur de vos braves régiments. Fantassins et fusiliers marins, appuyés par vos artilleurs, ont enlevé de haute lutte les positions du moulin de Laffaux, arrachées pour la dernière fois à nos ennemis, et enfoncé la fameuse ligne Hindenburg, montrant par leur mordant dans l'attaque, leur ténacité dans la poursuite du succès, leur résistance à la fatigue, qu'à la 29^e D. I. les cœurs sont désormais trempés pour la victoire finale.

Je vous prie d'exprimer à tous, chefs et soldats, toute ma satisfaction : me rendant compte des efforts fournis, je n'hésite pas à dire que la 29^e D. I. peut

être fière de ses exploits et compter les journées de la bataille parmi les plus glorieuses de son histoire.

Recevez l'assurance de mes sentiments les plus cordialement dévoués.

Signé : Général LA CAPPELLE.

Le 1^{er} novembre, le général Mangin citait le 165^e R. I. à l'ordre de la X^e armée :

Sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel Belhumeur, s'est emparé d'un seul élan d'une position importante comprenant de nombreuses lignes de tranchées fortement défendues et d'organisations souterraines puissantes. A submergé par sa rapidité d'action toutes les résistances locales, capturant de vive force plus de 900 prisonniers, dont un chef de corps, et 2 officiers supérieurs, 2 canons et de nombreuses mitrailleuses.

Retiré de la bataille le 3 octobre, le régiment s'achemine vers la région de Crépy-en-Valois (Betz, Bargny, Antilly) où il se reforme et s'entraîne en prévision des efforts qui lui seront encore demandés.

Après une quinzaine de jours de repos, la 29^e D. I. est de nouveau appelée à s'engager dans la lutte.

Le 23 octobre, le 165^e R. I. part pour la poursuite finale.

De Laon à Vervins, sur les routes bouleversées, il suit en réserve de D. I. la retraite de l'ennemi, attendant impatiemment l'heure où il pourra prendre sa part du dernier assaut.

Mais, brusquement, le 11 novembre 1918, l'ordre du maréchal Foch arrête son élan :

1^o Les hostilités seront arrêtées sur tout le front à partir du 11 novembre 1918, 11 heures (heure française).

2^o Les troupes alliées ne dépasseront pas jusqu'à nouvel ordre la ligne atteinte à cette date et à cette heure.

La nouvelle, arrivée à 5 heures par téléphone et T. S. F., est rapidement répandue. La joie déborde de tous les cœurs, un peu étonnée de pouvoir s'exprimer déjà. Tous les visages s'illuminent, c'est la victoire.

Même les plus optimistes ne la croyaient pas si complète ni si rapide. Pendant toute la matinée l'artillerie s'est encore fait entendre. Puis, à 11 heures, tout se tait. C'est le calme impressionnant d'une belle heure, d'un grand jour.

Pendant quelques mois, le 165^e R. I. va rester dans les régions qu'il a libérées du joug de l'ennemi, aidant les habitants à ramener un peu de vie dans leurs cités mortes. La petite ville de Fourmies, entre autres, garde trace du passage du régiment.

Mais les nécessités de regroupement des grandes unités amènent le 165^e R. I. à se séparer de la 29^e D. I.

Le 24 janvier, le général Barthélemy vient accrocher la troisième palme à la croix de guerre du drapeau, et faire ses adieux au régiment.

Les exigences de la réorganisation de nos forces militaires enlèvent à la 29^e D. I. le 165^e R. I. Ce départ était prévu, il n'en est pas moins infiniment pénible.

Les souffrances endurées en commun, le sang généreusement répandu sur les mêmes champs de bataille, les mêmes dangers comme les mêmes gloires, ont formé un tout compact des différents corps et services de la division. Ils ont créé entre eux une estime, une confiance, une confraternité, qui n'ont fait que s'accroître au cours des combats livrés côte à côte pendant les derniers mois.

C'est pourquoi je suis sûr d'être l'interprète de tous ceux qui restent à la 29^e D. I. en exprimant au 165^e R. I. les regrets profonds que cause son départ.

Le 165^e restera dans nos mémoires et dans nos cœurs comme dans les fastes de la 29^e division.

Je salue une dernière fois son glorieux drapeau.

Le général, commandant la 29^e D. I.

Signé : BARTHÉLEMY.

Le régiment doit rejoindre sa nouvelle division, la 77^e, sur le Rhin.

Traversant à pied toute la Belgique où il reçoit partout un chaleureux accueil, le 165^e arrive, le 18 février, dans la zone de stationnement qui lui est affectée en face Dusseldorf. C'est là qu'on le retrouve, l'arme au pied, le 23 juin 1919, prêt à franchir le Rhin si l'Allemagne n'accepte pas les conditions de paix qui lui sont imposées.

× ×

Le rapide énoncé de quelques faits, dates et noms auxquels cet historique a dû se limiter ne constituera pour tous ceux qui ont combattu dans les rangs du 165^e R. I. qu'un récit très incomplet des heures vécues.

Officiers et soldats qui, sur les hauts de Meuse, menèrent en commun avant la guerre la rude vie des forts, surent, dès les premiers combats, traduire en actes de bravoure, dont le plus grand nombre n'a pu être enregistré, l'ardente volonté de vaincre et la haute conception du devoir qui caractérisaient l'esprit de corps du régiment.

A travers les péripéties de la campagne, cet esprit de corps

est demeuré vivant, grandi par la souffrance, gravé dans les cœurs par le sacrifice de tous ceux qui ont écrit en lettres de sang l'historique du 165^e R. I.

Frères d'armes qui le lirez, n'y cherchez pas le tableau fidèle des dangers affrontés, des fatigues supportées. Ce que vous avez vécu, il n'est pas de plume au monde qui soit capable de le rendre. Gardez pieusement au fond des yeux les visions des champs de bataille où vous luttiez obscurément dans la nuit, dans la boue ou dans le sang, sentant planer au-dessus de vous aux heures d'angoisses la grande ombre de la patrie.

Jeunes soldats qui, chaque année, aurez longtemps encore l'honneur de serrer vos rangs autour de notre drapeau, sachez en parcourant ces lignes, comprendre pourquoi nous l'avons passionnément aimé et ardemment défendu.

N'oubliez jamais que, pendant plus de quatre années, traversant de terribles épreuves, vos anciens ont toujours accompli la tâche qui leur avait été tracée, si pénible qu'elle fût; que, sur tous les champs de bataille où ils ont souffert, où beaucoup sont tombés, ils n'ont jamais connu la honte de l'indiscipline ou de la déroute.

Vous pouvez être fiers d'appartenir au 165^e R. I.

Et chaque fois qu'à l'appel de vos chefs vous devrez, vous aussi, accomplir votre devoir, souvenez-vous toujours que nous avons payé de notre sang et que nous vous transmettons intact le droit d'écrire en lettres d'or sur les plis du drapeau la belle devise des preux chevaliers :

Sans peur et sans reproche.

**Actes individuels de bravoure, de ténacité et de patriotisme
les plus exemplaires méritant de figurer dans l'Historique du corps.**

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
VAULET.....	Lieutenant-colonel.	Général commandant la 1 ^{re} armée, du 5 mai 1915.	Officier de haute valeur, qui a largement payé de sa personne depuis le début de la guerre et peut être cité comme exemple. Blessé, le 29 août, à quatre reprises différentes, a fait preuve d'une volonté, d'une énergie et d'une présence d'esprit remarquables. A peine rétabli, a demandé à revenir sur le front. Glorieusement tombé à Verdun le 23 février 1916.
FURIOUX.....	Chef de bataillon.	Général commandant la 1 ^{re} armée, du 6 mai 1918.	Commandant le 3 ^e bataillon, plein d'entrain et d'énergie. A fait preuve de belles qualités militaires en assurant par son sang-froid et par des mesures judicieuses, la réoccupation d'un village, et en dirigeant, malgré la fatigue de son bataillon, une énergique contre-attaque qui enraya complètement les progrès de l'ennemi.
BEDOUR.....	Chef de bataillon.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	A préparé minutieusement l'exécution d'une opération délicate. Avant l'attaque, a su communiquer à tous ses subordonnés son ardeur et sa confiance dans le succès. A l'heure fixée, a brillamment entraîné son bataillon à l'assaut. A conquis cinq lignes de tranchées successives fortement occupées et atteint à l'heure prévue les objectifs fixés. A fait un nombre de prisonniers supérieur au double de son effectif, dont 1 colonel, 3 chefs de bataillon et s'est emparé d'un important matériel dont 2 canons de 77.
HUBERT.....	Capitaine.	G. Q. G., du 16 mars 1916. Ordre n° 2569 D.	Nommé chevalier de la Légion d'honneur. Officier remarquable. A fait preuve d'un courage à toute épreuve en restant, sous un feu violent, sans cesser de mitrailler, avec une admirable énergie, l'ennemi qui attaquait la position qu'il avait mission de défendre.
D'HÉLIE.....	Capitaine.	Général commandant la 1 ^{re} armée, du 26 mars 1915.	Blessé le 6 septembre d'une balle à l'épaule, a conservé son commandement en montrant un bel exemple d'énergie et de mépris de la souffrance. A été tué glorieusement le 28 février, en repoussant avec énergie une violente attaque de l'ennemi.

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
DUMALLE.....	Capitaine.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Pendant l'attaque du 14 septembre 1918, au moulin de Laffaux, a merveilleusement entraîné et conduit sa compagnie dont le départ était rendu extrêmement difficile par un violent tir de mitrailleuses sur son flanc gauche. A atteint l'objectif qui lui était assigné. L'objectif atteint, a obligé à se rendre la garnison d'une creute qui s'est opiniâtement défendue, capturant le lieutenant-colonel et son état-major, 1 chef de bataillon et 469 hommes de troupe.
TRICHET.....	Capitaine.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	A été merveilleux de sang-froid et de courage pendant l'attaque du 14 septembre 1918, malgré un tir extrêmement violent d'artillerie sur la base de départ. A magnifiquement enlevé sa compagnie et l'a conduite sans arrêt sous le tir de nombreuses mitrailleuses sur l'objectif à atteindre. A capturé plusieurs officiers, plus de 200 hommes de troupe et une quantité considérable de matériel.
PETIT.....	Capitaine.	Gouverneur de Verdun, du 21 nov. 1914.	Blessé, et obligé de s'arrêter à l'attaque du bois de Consenvoye, le 1 ^{er} septembre 1914, a dit à son lieutenant qui voulait lui porter secours : « Laissez-moi en avant, et vengez-moi. »
VOUZELLE.....	Lieutenant.	Général commandant la X ^e armée, du 8 avril 1915.	Commandant la compagnie depuis trois mois, a fait de cette unité une véritable unité de combat. Dans l'attaque du 18 mars, s'est élancé avec la plus grande bravoure à la tête de ses hommes sur les réseaux ennemis et est tombé mortellement frappé, donnant à tous l'exemple de l'abnégation dans l'accomplissement du devoir militaire.
ORLHAC.....	Lieutenant.	Général commandant la 1 ^{re} armée, du 6 mai 1918.	Officier animé de l'esprit de devoir le plus élevé. Entouré par l'ennemi dans un point d'appui qu'il avait mission de tenir, s'y est défendu jusqu'à la mort.
LASSALLE.....	Lieutenant.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Commandant de compagnie de première ligne d'un bataillon d'assaut, a été mortellement frappé le 14 septembre 1918, au moment où il cherchait à exploiter au maximum le désarroi de l'adversaire surpris par la violence et la rapidité de l'attaque.
GOFFLOT.....	Lieutenant de réserve.	Gouverneur de Verdun, du 7 février 1915.	Blessé le 7 octobre 1914, par un éclat d'obus à la jambe, a tenu à conserver le commandement de sa section. N'a abandonné son service que quatre jours plus tard, se trouvant dans l'impossibilité de marcher. A subi deux opérations graves du fait de sa blessure.

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
WATELET....	Sous-lieutenant.	G. O. G., du 2 juillet 1917. Ordre n° 2258 D.	Nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le 14 septembre 1918 son bataillon subissant une forte contre-attaque accompagnée d'un très violent tir d'artillerie a, debout et calme au milieu des éclatements, dirigé à 200 mètres le feu de sa compagnie de mitrailleuses sur les colonnes d'assaut ennemies, indiquant du geste les points à battre. Puis, apercevant à gauche une colonne qui le menaçait et percevant dans une section voisine un instant d'hésitation, a pris lui-même la pièce d'un tireur et obligé par le feu de sa pièce la colonne ennemie à refluer en désordre avec de lourdes pertes.
DRESCH.....	Sous-lieutenant.	Général commandant la VII ^e armée du 5 juin 1916.	Voyant l'ennemi s'approcher d'un ouvrage dont il avait la garde, s'est élancé, un fusil à la main; a fait, quoique blessé, le coup de feu au milieu de ses hommes, les excitant par son courage à une résistance opiniâtre aux Allemands. Est tombé glorieusement au cours du combat.
LEFAUCHEUX.	Sous-lieutenant.	Général Foch, commandant le groupe d'armées du Nord, du 1 ^{er} sept. 1916.	Jeune officier plein d'allant et de bravoure. Le 1 ^{er} septembre 1914 a entraîné sa section à l'assaut du bois de Consenvoye, avec un élan admirable. en criant : « C'est pour la France; courage mes amis! » Est tombé frappé de deux balles.
DUROUX.....	Sous-lieutenant.	Général commandant la X ^e armée, du 19 déc. 1916.	Tout jeune officier, plein d'allant et de courage. Frappé à trente pas de l'ennemi, est tombé en criant à deux reprises : « C'est pour la France! »
CRUZIOT.....	Sous-lieutenant.	Général commandant le groupe d'armées du Nord, du 5 mai 1917.	Officier très brave et d'une très grande énergie. Le 23 avril 1917, a spontanément contre-attaqué à la grenade l'ennemi qui venait de pénétrer dans la tranchée. A dégagé un petit poste cerné, et, après un dur combat, a obligé l'adversaire à rentrer dans ses lignes en abandonnant sur le terrain, ses morts, ses blessés et du matériel. Blessé deux fois au cours de la campagne. Glorieusement tombé en avril 1918 à Hangard-en-Santerre.
SARAUD.....	Sous-lieutenant.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Jeune officier d'un courage et d'une ardeur remarquables. Le 14 septembre 1918, a magnifiquement entraîné sa section à l'assaut de fortes positions ennemies et a capturé avec quelques-uns de ses hommes 3 mitrailleuses lourdes et 150 prisonniers dont 4 officiers.

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
FELTER.....	Sous-lieutenant.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Commandant une compagnie de première ligne d'un bataillon d'assaut, a été mortellement frappé le 14 septembre 1918, au moment où, précédant son unité, il l'entraînait à la poursuite de l'ennemi sous le feu des mitrailleuses et de l'artillerie adverse.
CLAUDE.....	Médecin aide-major.	Général commandant le 30 ^e C. A., du 18 mars 1916.	A pris, sous le feu, le commandement du service de santé du corps, a installé lui-même trois postes de secours et dirigé sous un violent bombardement les opérations de sauvetage des blessés enterrés. Ne s'est retiré qu'après avoir évacué tous ses blessés, couchés ou assis, et en emportant le corps du colonel tué à l'ennemi.
RAYNAUD....	Sergent.	Médaille militaire.	Sous-officier d'élite. Le 23 février 1916, à Verdun, a fait preuve d'un esprit de sacrifice et d'une énergie remarquables en entraînant sa troupe à la contre-attaque pour arrêter l'ennemi. A été blessé au moment où, debout, il examinait le terrain avant de s'élancer à l'assaut.
VAILLY.....	Adjudant.	Général commandant la III ^e armée, du 6 janv. 1915.	Chargé de sauter le premier dans la tranchée ennemie, a été grièvement blessé au moment où il franchissait le réseau de fil de fer. A passé le commandement à un sergent en lui disant : « Avancez, sautez vite dans la tranchée, ne vous occupez pas de moi. »
LORIAU.....	Adjudant.	Général commandant la I ^{re} armée, du 3 avril 1915.	Sous-officier d'élite. A fait preuve aux combats des 18 et 19 mars, des plus belles qualités militaires. N'a pas voulu quitter le terrain de combat pour se replacer en réserve, avant d'avoir enlevé tous ses morts. Le 7 septembre, a été blessé en assistant son capitaine blessé grièvement et n'a pas interrompu son service.
FOSTIER.....	Adjudant.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Excellent sous-officier, énergique, brave et courageux. A l'attaque du 14 septembre 1918, a entraîné sa section avec une ardeur et un sang-froid remarquables à l'avant des positions ennemies; a réussi à pénétrer dans la première, permettant ainsi au reste de la compagnie d'atteindre son objectif et de faire près de 200 prisonniers. A été grièvement blessé en fin de combat.
BARBE.....	Sergent.	Général commandant la III ^e armée, du 30 déc. 1914.	A été glorieusement tué en plantant un drapeau sur une position conquise. Est tombé en disant : « Tu diras que le sergent Barbe est tombé en bon Français. »



NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
GOSSE.....	Sergent.	Général commandant la III ^e armée, du 6 juin 1915.	Blessé de deux balles en montant à l'assaut, à la tête de sa demi-section, est tombé dans le réseau au moment où il venait de lancer une grenade dans la tranchée ennemie, et a dit à un homme qui venait le soigner : « Ne t'arrête pas, suis les autres. » S'est toujours montré très crâne et plein d'entrain.
MONNIOT.....	Sergent.	Général commandant la III ^e armée, du 6 juin 1915.	Grièvement blessé, a montré un grand courage. A refusé d'être emporté par les brancardiers en disant : « Laissez-moi, j'ai mon compte, sauvez d'abord les autres camarades. »
PIERSON.....	Sergent.	Général commandant la III ^e armée, du 6 juin 1915.	Blessé grièvement à la tête en franchissant devant sa demi-section le réseau de fil de fer ennemi, a crié en se retournant vers ses hommes : « Courage les enfants, ne vous occupez pas de moi, en avant ! » A toujours fait preuve d'un bel entrain et d'une grande énergie.
VALENTIN....	Sergent.	Général commandant la ^e armée, du 7 avril 1915.	Sous-officier d'élite, toujours prêt à accomplir les missions les plus dangereuses. A montré le plus brillant courage en s'avançant avec des grenades à la main et des charges d'explosifs pour faire brèche dans le réseau ennemi. A été blessé mortellement. A ceux qui voulaient le relever, a dit : « Ne vous occupez pas de moi. Prenez les tranchées. En avant ! Vive la France ! »
PHILIPPOT....	Sergent.	Général commandant la ^e armée, du 8 avril 1915.	S'est élancé très bravement à la tête de sa demi-section en criant : « En avant les gars, en avant à tout prix ! » A été tué.
DAVIN.....	Sergent.	Général commandant la ^e armée, du 8 avril 1915.	Blessé d'une balle à la jambe, a dit à son chef de section : « Je vous suis quand même. » Ne s'est fait panser qu'après que la section se fut établie en position.
BRABANT.....	Sergent.	Général commandant la ^e armée, du 8 avril 1915.	S'est fait tuer en allant chercher le corps de son commandant de compagnie sous les réseaux ennemis. A donné ainsi l'exemple du plus pur dévouement.



NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
WATEBLED...	Sergent.	Général commandant la II ^e armée, du 17 août 1918.	Le ..., à la tête d'un groupe de 9 hommes, s'est porté en avant de nos lignes en plein jour, en vue d'enlever un détachement ennemi, qui s'était glissé à proximité d'un de nos postes. Grâce aux habiles dispositions prises, à son esprit de décision et à son audace qui en ont imposé à l'ennemi, a enlevé sans perte ce détachement comprenant : 1 officier, 1 sous-officier et 5 soldats allemands armés d'une mitrailleuse légère.
		Général commandant le 1 ^{er} C. A., du 11 oct. 1918.	Sous-officier très courageux. Chargé avec sa section d'assurer, pendant l'attaque du 14 septembre, la liaison avec une unité voisine, a été blessé en attaquant un nid de résistance ennemi ; a tué de sa main 3 Allemands et ne s'est laissé panser qu'après avoir réduit avec sa troupe le nid de résistance.
QUIVY.....	Sergent.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Sous-officier chef de section énergique, admirable de calme et de sang-froid. Le 14 septembre 1918, a magnifiquement entraîné sa section à l'avant des organisations ennemies, brisant la résistance de plusieurs mitrailleuses et faisant une cinquantaine de prisonniers. A été tué sur la position conquise qu'il défendait énergiquement.
HACHE.....	Sergent-fourrier.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Sous-officier d'un calme, d'un sang-froid et d'un entrain remarquables. Au cours de l'attaque du 14 septembre 1918, a fait preuve d'un courage exceptionnel en réduisant à la tête d'un faible groupe deux centres de résistance contenant chacun plusieurs mitrailleuses et une trentaine d'hommes, et en prenant ainsi une part active à l'encercllement et à la capture dans une creute d'un bataillon ennemi.
HERBAUT.....	Adjudant.	Général commandant le 1 ^{er} C. A., du 14 oct. 1918.	Sous-officier d'un courage et d'une bravoure remarquables. A la tête de deux sections, s'est emparé après un combat acharné à la grenade, auquel il a pris personnellement part, des ruines du village de ... et y a fait de nombreux prisonniers. A rétabli la liaison, un moment compromise, entre les éléments de deux divisions. A contribué, en se portant en avant, de sa propre initiative, à la chute d'une forte position adverse. Grièvement blessé le lendemain en vérifiant les emplacements de combat de sa section.

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
FROT.....	Aspirant.	Général commandant le 31 ^e C. A., du 2 avril 1918.	Jeune sous-officier brave et énergique. S'est mis spontanément à la tête d'un groupe de patrouilleurs pour dégager les abords du château de Hangard. A réussi à refouler l'ennemi, abattant pour sa part 3 Allemands. Fait prisonnier dans la soirée, a pu s'échapper à la faveur de la contre-attaque et ramener des prisonniers.
FALLYCK.....	Adjudant.	Général commandant le 36 ^e C. A., du 9 mai 1917.	Sous-officier très brave et des plus énergiques. Le 23 avril 1917, a fait preuve de sang-froid et du plus grand courage en résistant d'abord avec opiniâtreté sur sa position, puis en refoulant l'ennemi par une vigoureuse contre-attaque à la grenade. A ramené 2 prisonniers dont un officier.
KLING.....	Sergent.	Gouverneur de Verdun, du 24 nov. 1914.	Le 7 octobre 1914, à Puitheville, blessé à la main, et ayant eu son fusil brisé, a pris celui d'un camarade blessé, est resté à son poste et a reçu un nouvel éclat qui a traversé son sac et ses effets.
DEMONT.....	Sergent.	Gouverneur de Verdun, du 24 nov. 1914.	A fait preuve depuis le début de la guerre d'une grande énergie et de beaucoup de sang-froid, s'est distingué dans la conduite des patrouilles. Le 30 août 1914, à Flabas, voyant une sentinelle ennemie qui mettait en joue son capitaine, s'est précipité sur elle et l'a tuée d'un coup de baïonnette.
DOMINÉ.....	Sergent fourrier.	Général commandant le 31 ^e C. A., du 2 avril 1918.	Le 12 avril 1918, a contribué énergiquement à la défense du château de Hangard, encourageant ses camarades, dirigeant le feu des défenseurs. Obligé de se rendre avec la garnison, a réussi à s'échapper à la faveur de la contre-attaque, ramenant à son tour avec 2 camarades 29 prisonniers dont un officier.
LEFFROY.....	Sergeant.	Général commandant le 1 ^{er} C. A., du 14 oct. 1918.	Sous-officier très courageux. Son chef de section ayant été blessé dans la tranchée de départ, a pris le commandement de la section et l'a brillamment conduite aux creutes de... A empêché les réserves ennemies d'en sortir et a fait un grand nombre de prisonniers.
VERMEREN....	Sergent.	Général commandant le 1 ^{er} C. A., du 14 oct. 1918.	Son chef de section étant blessé, a pris le commandement de la section et a continué à la faire progresser rapidement, arrivant ainsi à l'entrée d'une creute renfermant plusieurs centaines d'Allemands, avant que ceux-ci surpris aient pu en sortir. A ensuite assiégé les entrées de cette creute pendant plusieurs heures jusqu'à la reddition de la garnison.

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
GILLION.....	Caporal.	Médaille militaire. Ordre n° 10909 D. oct. 1918.	Vaillant gradé, à la tête de son escouade de grenadiers, a résolument pénétré dans une creute occupée par l'état-major d'un régiment allemand. Après un vif combat à la grenade, a fait prisonniers le colonel, les officiers qui l'entouraient et 17 hommes.
FORATIER....	Caporal.	Général commandant la III ^e armée, du 30 déc. 1914.	Resté seul sur une crête précédemment occupée par sa compagnie, a continué le feu contre l'ennemi. Ne s'est retiré qu'au moment où il risquait d'être fait prisonnier, emportant sur ses épaules un camarade blessé.
VANDEWEGHE.	Caporal.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Le 14 septembre 1918, étant chef de détachement de pionniers, affecté au bataillon d'assaut, a pris le commandement d'un groupe d'une quinzaine d'hommes et malgré les mitrailleuses ennemies, a procédé avec un calme et une audace remarquables au nettoyage des creutes d'Allemant (Aisne), ayant la plus large part à la capture d'un bataillon allemand qui s'y trouvait.
BLOQUET.....	Caporal.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Excellent caporal, très énergique. Son chef de demi-section ayant été blessé au début de l'attaque du 14 septembre 1918, a pris le commandement de la demi-section et a brillamment coopéré à la progression de sa section, réduisant un centre de résistance important, tuant un certain nombre d'ennemis, et faisant un certain nombre de prisonniers parmi lesquels un officier.
MERCIER.....	Caporal.	Gouverneur de Verdun, du 10 avril 1915.	Est allé spontanément chercher à quelques mètres d'une tranchée ennemie, garnie de guetteurs vigilants, le corps de son lieutenant. A été blessé au retour.
DUPUIS.....	Caporal.	Région fortifiée de Dunkerque et du 36 ^e C. A., du 5 août 1918.	Caporal énergique et courageux. Blessé à la jambe au combat du 1 ^{er} septembre 1914, est tombé aux mains des Allemands; est parvenu à regagner les lignes françaises au prix des plus pénibles efforts.
SCHWARTZ...	Caporal fourrier.	Général Putz, commandant supérieur du Nord, du 10 février 1918.	Très bon gradé courageux et dévoué. S'est distingué par sa bravoure et son initiative en diverses circonstances; très grièvement blessé par éclats d'obus le 30 septembre 1917, ne s'est laissé évacuer que sur l'ordre de son capitaine, tenant d'abord à passer sa consigne.

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
BERTIN.....	Caporal.	Général commandant le 31 ^e C. A. du 2 avril 1918.	Resté seul dans un petit poste avancé, a continué à assurer le service de son F. M.; sa pièce ayant été brisée, est allé en chercher une autre et est revenu reprendre son poste de combat.
RENAULT.....	Caporal.	Général commandant le 17 ^e C. A. du 13 août 1918.	Le 9 août 1918, faisant partie d'un groupe chargé d'enlever en plein jour un détachement ennemi aperçu à proximité de notre première ligne, a bravement entraîné ses hommes en avant et a, grâce à son esprit de décision, interdit à l'ennemi le repli sur ses lignes.
PROSPERT....	Soldat réserviste.	Gouverneur de Verdun, du 10 nov. 1914. Général commandant la 1 ^{re} armée, du 11 février 1915.	Etant, le 10 octobre 1914, détaché en avant d'une patrouille fouillant le bois de Darmont, s'est trouvé tout à coup seul en face d'une patrouille de 5 Allemands; s'est élancé au-devant d'eux en criant : « En avant! ». A ouvert le feu sur eux, en a blessé un, fait fuir les autres, et n'a rejoint ses camarades en arrière que sur l'ordre du chef de patrouille. Engagé volontaire à 39 ans, déjà cité pour avoir sauvé la vie de son chef, a exécuté, depuis le début de la campagne, une série de reconnaissances extrêmement périlleuses, fournissant de précieux renseignements sur l'ennemi. Est tombé frappé mortellement au cours de l'une d'elles au bois de Consenvoye.
LHOSTE.....	Soldat.	Général commandant la III ^e armée, du 30 déc. 1914.	Après avoir jeté une grenade dans une tranchée ennemie, s'y est installé et y est resté. Excellent tireur, a tué ou blessé une vingtaine d'ennemis. Est tombé mortellement frappé à cette place.
MOREAU.....	Soldat.	Général commandant la III ^e armée, du 30 déc. 1914.	Grièvement blessé et étendu dans un fossé où ses camarades étaient obligés de passer, a dit : « Passez sur moi; je sais que je suis mortellement atteint. »
CAQUET.....	Soldat.	Général commandant la III ^e armée, du 6 janv. 1915.	Dans l'assaut, a pris le commandement d'un groupe qui l'entourait, et en a dirigé le feu. A tué un sous-officier allemand qui allait faire feu sur son lieutenant, et successivement 3 soldats ennemis qui remplaçaient au même endroit le sous-officier disparu.
LAVIGNE et PIERSON.	Brancardiers.	Général commandant la 1 ^{re} armée, du 17 avril 1915.	N'ont pas hésité à aller relever un blessé au plus fort du bombardement. Sont morts victimes de leur devoir, simplement et héroïquement accompli.

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
CRÉPIN.....	Soldat.	Général commandant la 1 ^{re} armée, du 17 mai 1915.	Au cours d'un combat, le 28 août, a été séparé de son unité, est resté dix jours dans les lignes allemandes et a rejoint les lignes françaises le 7 septembre avec ses armes et ses munitions. Soldat dévoué, aussi modeste que courageux.
DESTRUYVER.	Soldat.	Général commandant la 1 ^{re} armée, du 17 mai 1915.	Étant dans une tranchée de première ligne, est allé chercher un soldat blessé depuis plusieurs jours, qui était coulé à proximité des réseaux allemands; l'a ramené dans nos lignes malgré le feu violent dont il était l'objet.
MARQUÉ.....	Soldat.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Fusilier mitrailleur d'élite. Le 1 ^{er} septembre 1918, blessé à l'attaque de la cote 91, il appelle son pourvoyeur pour lui remettre son arme. Blessé de nouveau à la main droite, ayant les quatre doigts arrachés, continue, oubliant la souffrance, à donner les indications à son camarade. Blessé à l'oreille gauche (troisième fois) il s'excuse auprès de son chef de section qui se trouve à ses côtés de ne plus pouvoir lui être utile, encourage ses camarades, et trouve la force de plaisanter en leur disant que, puisqu'il était couché sur le dos, il ferait fonction de planton pour signaler l'arrivée des avions ennemis.
COULON.....	Soldat.	Général commandant la X ^e armée, du 1 ^{er} nov. 1918.	Brancardier d'un courage et d'un dévouement déjà éprouvé en d'autres affaires, et notamment fin juin 1917 au bois d'Avancourt. Pendant les attaques du 14 au 18 septembre 1918, s'est dépensé sans compter malgré la fatigue et le danger dans l'accomplissement de sa mission, sur un terrain battu par les obus et les mitrailleuses. Au cours de la recherche des blessés, a réussi, par son attitude énergique, à faire prisonniers dans un abri 14 Allemands.
GAUME.....	Soldat réserviste.	Maréchal de France, commandant les armées de l'Est. Ordre de l'armée.	Très bon soldat, énergique. Au front depuis le début de la campagne, a été fait prisonnier le 24 février 1916. Interné en Allemagne, a réussi à s'évader en septembre 1918; a fait preuve en cette circonstance d'endurance et de sang-froid.
DAMIETTE....	Soldat.	Gouverneur de Verdun, du 24 nov. 1914.	A été blessé trois fois depuis le début de la campagne. Blessé d'un éclat d'obus à la jambe au combat de Puitheville, le 7 octobre 1914, n'a pas quitté la ligne de feu, voulant utiliser jusqu'au bout son adresse au tir.

NOMS.	GRADES.	CITATION.	MOTIF.
BIZIAUX.....	Soldat.	Gouverneur de Verdun, du 27 mars 1915.	A risqué sa vie pour aller relever un camarade blessé gisant près d'une sentinelle allemande.
UNÉ.....	Soldat.	Général commandant la région fortifiée de Verdun, du 7 déc. 1915.	Le 19 novembre 1915, s'est précipité sur une bombe pour la rejeter en dehors de la tranchée avant qu'elle n'éclatât, disant à ses camarades : « Attention, sauvez-vous », et a sauvé ainsi la vie aux hommes qui se trouvaient près de lui. Est mort des suites de ses blessures reçues en accomplissant cet acte de courage et de dévouement.
AUDEGOUT, HONORÉ, D'APREMONT.	Soldats.	Général commandant le 36 ^e C. A., du 5 mai 1917.	Restent seuls survivants de sept grenadiers qui ont défendu à la grenade, avec la plus grande énergie, un petit-poste avancé entouré par les Allemands, le 23 avril 1917, ayant de leur plate-forme empêché jusqu'au dernier moment l'ennemi d'y pénétrer.
LAGNIER.....	Soldat.	Général commandant le 31 ^e C. A., du 5 mai 1918.	Excellent mitrailleur; ses camarades étant hors de combat, a continué à servir seul avec un courage remarquable. A été tué à son poste de combat.
THILL.....	Soldat.	Général commandant le 17 ^e C. A., du 13 août 1918.	Le 9 avril 1918, faisant partie d'un groupe qui s'était porté en plein jour en avant de nos lignes, s'est élancé sur un détachement ennemi qui s'était approché d'un de nos postes, et a, par son sang-froid et son audace, contribué largement à la capture de l'officier allemand qui cherchait à s'enfuir.
SEIGNEZ.....	Soldat.	Général commandant le 1 ^{er} C. A., du 14 oct. 1918.	Placé dans un élément de tranchée avancée avec deux de ses camarades, a commandé le feu sur l'ennemi qui s'avancait, tirant lui-même debout. Entendant des gémissements à courte distance, s'est, en plein jour, porté en avant sur une pente découverte, battue par les mitrailleuses. A chargé sur ses épaules un camarade blessé et l'a ramené dans la tranchée.

Liste nominative des officiers tués au cours de la campagne.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE	DATE DE DÉCÈS.
Vaulet (Philippe-Léon).....	Colonel.	Entre les 20 et 25 février 1916.
Belhumeur (François-Fernand).....	Lieut.-colonel.	16 septembre 1918.
Lambert (Jean-Marie).....	Chef de bat.	30 août 1914.
Bassereau (Louis-Rodolphe).....	Capitaine.	29 août 1914.
Lelu (Arsène-Désiré).....	Id.	Id.
Jondreville (Jules-Auguste).....	Id.	6 septembre 1914.
Fageol (Louis-Philippe).....	Id.	10 septembre 1914.
Magne (Léopold).....	Id.	13 septembre 1914.
Bondet de la Bernardie (Rémy).....	Id.	20 octobre 1914.
D'Hélie (Marie-François).....	Id.	28 février 1915.
Julière (Emile).....	Id.	4 novembre 1915.
Babilotte (Camille-Louis).....	Id.	15 novembre 1915.
Nojean (Henri-Gabriel).....	Id.	15 mars 1918.
Mars (Lucien-Marcel).....	Id.	10 avril 1918.
De Mauricaud des Bessières.....	Id.	22 avril 1918.
Aymé (Eloi-Maurice).....	Id.	16 septembre 1918.
Gallard (Eugène-Joseph).....	Médecin A.-M.	25 janvier 1916.
Cheval (Roger-Julien).....	Lieutenant.	7 septembre 1914.
Vouzelle (Pierre).....	Id.	18 mars 1915.
Blanvin (Marie).....	Id.	31 mai 1917.
Van den Broeck (Charles).....	Id.	du 6 au 10 avril 1918.
Bouckært (Julien-Fernand).....	Id.	9 avril 1918.
Orlhac (Pierre).....	Id.	10 avril 1918.
Bonaventure (Jules-Achille).....	Id.	12 avril 1918.
Bonneil (Jean).....	Id.	Id.
Bonte (Charles).....	Id.	Id.
Boulongne (Marcel).....	Id.	Id.
Mallet (Arthur).....	Id.	7 août 1918.
Hazard (Paul-Edmond).....	Id.	10 août 1918.
Felter (Georges-Auguste).....	Id.	14 septembre 1918.
Lasalle (Jean-Baptiste).....	Id.	Id.
Le Faucheux (Marie-Joseph).....	Sous-lieut.	30 août 1914.
Pierre (Florentin).....	Id.	1 ^{er} septembre 1914.
Briffaux (Joseph-Claude).....	Id.	6 septembre 1914.
Loux (Jacques-Marcel).....	Id.	22 septembre 1914.
Perrot (Jean-Baptiste).....	Id.	8 novembre 1914.
Roussel (Henri).....	Id.	6 mars 1915.
Lemaître (Charles-Jean).....	Id.	16 mars 1915.
Boutonnet (Louis-Marius).....	Id.	18 mars 1915.
Dautoing (Pierre-Paul).....	Id.	7 juin 1915.
Dricot (Georges-Joseph).....	Id.	5 juillet 1915.
Gauch (André-Victor).....	Id.	29 août 1915.
Danvin (Louis-Francois).....	Id.	24 septembre 1915.
Hibst (Henri-Jules).....	Id.	24 novembre 1915.
Schwartz (Henri-Adrien).....	Id.	21 février 1916.
Dujon (Louis-Etienne).....	Id.	23 février 1916.
Perignon (Jules-Lucien).....	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Dresch (Henri).....	Sous-lieut.	28 juin 1916.
Sirdey (Alexandre-Louis).....	Id.	1 ^{er} juillet 1916.
Durieux (Léon-Denis).....	Id.	9 novembre 1916.
Guides (Henri).....	Id.	23 avril 1917.
Antomori (Pierre-Paul).....	Id.	31 mai 1917.
Roques (Jean-Marie).....	Id.	13 septembre 1917.
Tailet (Paul-Emile).....	Id.	22 septembre 1917.
Cruzot (Emile-Julien).....	Id.	12 avril 1918.
Berton (Marcel-Henri).....	Id.	18 avril 1918.
Caleix (Frédéric Georges).....	Id.	14 septembre 1918.
Rouze (Emile-Louis).....	Id.	7 novembre 1918.

Liste nominative des sous-officiers, caporaux et soldats tués au cours de la campagne.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Touret (Robert).....	Adj.-chef.	12 avril 1918.
Sailly (Constantin).....	Id.	19 avril 1918.
Meunier (Célestin-Nicolas).....	Adjudant.	30 août 1914.
Demessigne (Alfred).....	Id.	22 septembre 1914.
Filippi (Antoine).....	Id.	Avis officiel le 2 octobre 1914.
Lecordonnier (Martin).....	Id.	2 octobre 1914.
Maurant (Joseph-Victor).....	Id.	13 mars 1915.
Fallet (Maurice-Henri).....	Id.	23 février 1916.
Thibaudeau (Henri-Eugène).....	Id.	5 février 1917.
Chrnick (Vincent).....	Id.	26 février 1917.
Hellebout (Robert-Gustave).....	Id.	9 septembre 1917.
Gransir (Paul).....	Id.	6 avril 1918.
Le Moal (Louis).....	Id.	13 septembre 1918.
Herbaut (Georges-Eugène).....	Id.	18 septembre 1918.
Grossetti (Jacques-Pierre).....	Id.	8 octobre 1918.
Choquereau (Albert).....	Fonct. d'adj.	20 février 1915.
Lemaitre (Paul-Albert).....	Aspirant.	5 décembre 1915.
Waterloot (César-Louis).....	Id.	13 mars 1917.
Jalaguier (Robert).....	Id.	12 avril 1918.
Laurent (Joseph-Alexis).....	Id.	Id.
Delabre (Charles-Gabriel).....	Id.	20 avril 1918.
Demory (Alfred).....	Sergent-maj.	18 mars 1915.
François (Marcel-Druan).....	Id.	14 septembre 1918.
Lenne (Fernand).....	Id.	10 octobre 1914.
Delahaye (Xavier-Zéphirin).....	Sergent four.	29 août 1914.
Cormery (Henri-Georges).....	Id.	9 septembre 1914.
Gueganic (Jules-Yvan).....	Id.	12 août 1917.
Gastineau (Alfred-Eugène).....	Id.	16 novembre 1917.
Harlee (Alfred).....	Id.	29 avril 1918.
Monchel (Paul-Emile).....	Id.	14 septembre 1918.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Croquez (Alfred-Henri).....	Sergent.	En septembre 1914.
Blin (Paul-Lucien).....	Id.	1 ^{er} septembre 1914.
Billard (André-Jules).....	Id.	Id.
Goulin (Eugène-Raoul).....	Id.	7 septembre 1914.
Rabatel (Roger-Jacques).....	Id.	10 septembre 1914.
Dondrich (Louis-Emile).....	Id.	11 septembre 1914.
Lambin (René).....	Id.	13 septembre 1914.
Jolly (Marcel).....	Id.	15 septembre 1914.
Morel (Louis-Auguste).....	Id.	Id.
Triquenot.....	Id.	10 octobre 1914.
Collignon (Charles-René).....	Id.	19 octobre 1914.
Puy (Fernand).....	Id.	15 novembre 1914.
Bertin (Alphonse).....	Id.	18 novembre 1914.
Adnet (Camille).....	Id.	14 décembre 1914.
Barbe (Léon).....	Id.	Id.
Bisson (Pierre-Henri).....	Id.	Id.
Carré (Jules-Louis).....	Id.	Id.
Clamart (Camille).....	Id.	Id.
Gillet (Camille).....	Id.	Id.
Janin (Maurice).....	Id.	Id.
Henri (Gaston-Césaire).....	Id.	Id.
Tabary (Camille-Constant).....	Id.	Id.
Hausher (Léon).....	Id.	16 décembre 1914.
Cuzin (Claude).....	Id.	2 janvier 1915.
Drouet (Marcel).....	Id.	4 janvier 1915.
Pierson (Jean-Baptiste-Georges).....	Id.	7 janvier 1915.
Billet (Oscar-Charles).....	Id.	19 janvier 1915.
Prosper (Georges-Elie).....	Id.	23 janvier 1915.
Trousselard (Ernest).....	Id.	13 février 1915.
Quivaux (Albert).....	Id.	28 février 1915.
Tartivelle (Jules-Nicolas).....	Id.	8 mars 1915.
Brabant (Léon-Charles).....	Id.	18 mars 1915.
Himbert (André).....	Id.	19 mars 1915.
Philipot (Gustave).....	Id.	Id.
Saint-Aubin (Nestor-Eugène).....	Id.	Id.
Valentin (Marcel-Emile).....	Id.	Id.
Donnet (Félix).....	Id.	7 avril 1915.
Nillet (Pierre).....	Id.	Id.
Dehove (Gustave).....	Id.	12 avril 1915.
Hauvre (Emile-Louis).....	Id.	10 avril 1915.
Jubert (Fernand).....	Id.	12 avril 1915.
Legrand (Charles).....	Id.	27 avril 1915.
Pau (Emile).....	Id.	12 juin 1915.
Saude (Achille-Maurice).....	Id.	8 août 1915.
Guindon (Lucien).....	Id.	6 septembre 1915.
Moreau (Roger-Louis).....	Id.	9 novembre 1915.
Robatel (Gustave).....	Id.	2 février 1916.
Girard (Emmanuel).....	Id.	22 février 1916.
Drut (Georges-Jacques).....	Id.	23 février 1916.
Dufour (Joseph).....	Id.	Id.
Thiebault (Désiré-Charles).....	Id.	Id.
Elienne (Gustave-Emile).....	Id.	29 février 1916.
Henriet (Joseph-Maurice).....	Id.	19 mars 1916.
Chatelain (Louis-Roch).....	Id.	3 mai 1916.
Bellamy (Ernest).....	Id.	6 mai 1916.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Dunogues (Pierre-Auguste).....	Sergent.	24 mai 1916.
Costes (Antoine).....	Id.	11 juillet 1916.
Morillon (Auguste).....	Id.	28 juillet 1916.
Mouillard (Albert).....	Id.	2 octobre 1916.
Beylemans (Ernest).....	Id.	17 novembre 1916.
Dasy (Lucien).....	Id.	Id.
Biblauder (Marcellin).....	Id.	18 novembre 1916.
Lavollay (Louis).....	Id.	Id.
Fournauson (Louis Alexandre).....	Id.	26 janvier 1917.
Caminade (Camille-Louis).....	Id.	21 février 1917.
Bourriaud (Jules).....	Id.	2 mars 1917.
Blondel (Edmond).....	Id.	22 avril 1917.
Vaas (René).....	Id.	23 avril 1917.
Roux (Raoul).....	Id.	Id.
Richard (Jean).....	Id.	23 mai 1917.
Langlois (Georges).....	Id.	31 mai 1917.
Frechou (Emile).....	Id.	6 juin 1917.
Bouchez (Jules Camille).....	Id.	30 septembre 1917.
Soudain (Henri-Valéry).....	Id.	2 octobre 1917.
Faucon (Joanny-Victor).....	Id.	9 octobre 1917.
Pugieux (Claudius).....	Id.	22 février 1918.
Poulain (Raymond).....	Id.	12 mars 1918.
Bordesoule (Paul-Jean).....	Id.	18 mars 1918.
Debrie (Prosper-Ernest).....	Id.	9 avril 1918.
Devos (Victor-Charles).....	Id.	Id.
Segard (Léon).....	Id.	Id.
Dichamp (Joseph-Marie).....	Id.	11 avril 1918.
Abel (Gabriel-Valentin).....	Id.	12 avril 1918.
Brissaud (Henri).....	Id.	Id.
Emaille (Raoul-Augustin).....	Id.	Id.
Gonella (Joseph-Paul).....	Id.	Id.
Lagache (Paul).....	Id.	Id.
Mironneau (Pierre-Léon).....	Id.	Id.
Poilblanc (Henri).....	Id.	Id.
Pascal (Blaise).....	Id.	Id.
Pascaus (Henri).....	Id.	Id.
Duflos (Jules).....	Id.	20 juillet 1918.
Grancher (Alexis-Emile).....	Id.	2 août 1918.
Lacroix (Jules-Léon).....	Id.	10 septembre 1918.
Butel (Hubert).....	Id.	14 septembre 1918.
Lelieur (Pierre).....	Id.	Id.
Macé (Eloi).....	Id.	Id.
Quivy (Pau-Désiré).....	Id.	Id.
Druos (François-Marcel).....	Id.	Id.
Donze (Albert-Charles).....	Id.	Id.
Coffinet (Ernest-Henri).....	Id.	Id.
De Silva (Lucien).....	Id.	Id.
Poulain (Eu-rène-Louis).....	Id.	Id.
Philippe (Rémy).....	Id.	16 septembre 1918.
Bertelle (Adolphe).....	Id.	21 septembre 1918.
Billain (Pierre-Victor).....	Id.	Id.
Dujardin (Henri).....	Mar. des logis	20 septembre 1918.
Montastier (Gustave).....	Sergent.	6 décembre 1918.
Picton (Georges).....	Caporal fourr.	29 août 1914.
Dousset (René).....	Id.	14 décembre 1914.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Brault (Maurice).....	Caporal fourr.	14 septembre 1918.
Drouet (Albert).....	Id.	8 octobre 1918.
Arfib (Léon).....	Caporal.	30 août 1914.
Leynaert (Gaston).....	Id.	6 septembre 1914.
Verfaillie (Jean).....	Id.	Id.
Pierson (Charles).....	Id.	7 septembre 1914.
Véret (Laurent).....	Id.	Id.
Hautœur (Jean).....	Id.	9 septembre 1914.
Leminger (Auguste).....	Id.	Id.
Lebargue (Charles).....	Id.	10 septembre 1914.
Wgeux (Jules).....	Id.	Id.
Proust (Marcel).....	Id.	11 septembre 1914.
Desharbes (Lucien).....	Id.	12 septembre 1914.
Fauquez (Jules).....	Id.	Id.
Quoy (Emile).....	Id.	Id.
Vaudevalle (Edouard).....	Id.	Id.
Huminek (Ernest).....	Id.	15 septembre 1914.
Dubois (Fernand).....	Id.	22 septembre 1914.
Carrelet (Fernand).....	Id.	24 septembre 1914.
Bigotte (Robert).....	Id.	30 septembre 1914.
Truwant (Maurice-Henri).....	Id.	Id.
Leblanc (Gustave).....	Id.	Id.
Gatin (François).....	Id.	En septembre 1914.
Archangeau (Jean-Baptiste).....	Id.	Id.
Bollingier (Paul).....	Id.	Id.
Lemetire (Auguste).....	Id.	Id.
Hieulles (Julien).....	Id.	6 octobre 1914.
Morge (Marie).....	Id.	Id.
Collard (Lucien).....	Id.	25 novembre 1914.
Delahaye (Gaston).....	Id.	5 décembre 1914.
Dardart (Albert).....	Id.	7 décembre 1914.
Cordonnier (Arthur).....	Id.	9 décembre 1914.
Le Picard (Marie-Jean).....	Id.	13 décembre 1914.
Briclot (Paul).....	Id.	14 décembre 1914.
Ducatey (Paul).....	Id.	Id.
Lecoq (Etienne).....	Id.	Id.
Levray (Maurice).....	Id.	Id.
Renault (Jules).....	Id.	Id.
Reteau (Ludovic).....	Id.	Id.
Soncourt (Pierre).....	Id.	Id.
Schneider (Charles).....	Id.	17 décembre 1914.
Jollant (Gustave).....	Id.	9 janvier 1915.
Prévost (Edouard).....	Id.	Id.
Barbe (Pierre).....	Id.	15 janvier 1915.
Leclercq (Georges).....	Id.	23 janvier 1915.
Honne (Abel).....	Id.	6 février 1915.
Lecomte (Edouard).....	Id.	10 février 1915.
Verhée (Paul).....	Id.	21 février 1915.
Clerc (Marcel).....	Id.	16 février 1915.
Herblinc (Paul).....	Id.	4 mars 1915.
Michez (Arthur).....	Id.	5 mars 1915.
Demaguy (Maurice).....	Id.	7 mars 1915.
Savoie (Charles).....	Id.	10 mars 1915.
Lefebvre (Saturin).....	Id.	18 mars 1915.
Honarez (Auguste).....	Id.	Id.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Caron (Emile).....	Caporal.	19 mars 1915.
Cère (Léon).....	Id.	Id.
De Roune (Fernand).....	Id.	Id.
Salomé (Victor).....	Id.	21 mars 1915.
Duchâteau (Arthur).....	Id.	31 mars 1915.
Lionnet (Emile).....	Id.	1 ^{er} avril 1915.
Meurin (Paul).....	Id.	12 avril 1915.
Colard (Léon).....	Id.	19 avril 1915.
Fourmastrain (Victor).....	Id.	7 juin 1915.
Sart (Elie).....	Id.	13 juin 1915.
Watteau (Henri).....	Id.	26 septembre 1915.
Molet (Gaston).....	Id.	28 octobre 1915.
Périn (Jules).....	Id.	8 novembre 1915.
Schmitt (Auguste).....	Id.	5 décembre 1915.
Beaulieu (Louis).....	Id.	21 décembre 1915.
Cochinard (Paulin).....	Id.	21 février 1916.
Mathieu (Alfred).....	Id.	Id.
Blondy (Jean).....	Id.	23 février 1916.
Bocquel (Henri).....	Id.	Id.
Dehallander (Gustave).....	Id.	Id.
Hennequin (Maurice).....	Id.	Id.
Hieulles (Israël).....	Id.	Id.
Jacques (Simon).....	Id.	Id.
Mellin (Emile).....	Id.	Id.
Savary (Léon).....	Id.	Id.
Parent (Marius).....	Id.	2 mars 1916.
Coquant (René).....	Id.	23 juin 1916.
Deconyneck (Georges).....	Id.	9 juillet 1916.
Guilloin (Lucien).....	Id.	28 juillet 1916.
Légar (Emile).....	Id.	11 novembre 1916.
Majorbaneg (Victor).....	Id.	17 novembre 1916.
Sec (Jean-Pierre).....	Id.	10 décembre 1916.
Toulemonde (Edouard).....	Id.	13 décembre 1916.
Kermorvant (Prosper).....	Id.	15 décembre 1916.
Chambertault (Jules).....	Id.	Id.
Delamarre (Auguste).....	Id.	9 mars 1917.
Hamel (Paul).....	Id.	15 mai 1917.
Dumetz (Arthur).....	Id.	17 mai 1917.
Blas (Antoine).....	Id.	12 juin 1917.
Legrand (Charles).....	Id.	1 ^{er} septembre 1917.
Vanceunbrock (Maurice).....	Id.	21 septembre 1917.
Ragon (Léon).....	Id.	28 septembre 1917.
Delsacroix (Jean-Baptiste).....	Id.	2 octobre 1917.
Grillat (Théodule).....	Id.	Id.
Lebègue (Emile).....	Id.	9 octobre 1917.
Bartholémy (Louis).....	Id.	12 mars 1918.
Cujas (Maurice).....	Id.	4 avril 1918.
Guérin (Albert).....	Id.	9 avril 1918.
Palardelle (Henri).....	Id.	Id.
Vaast (Emile).....	Id.	Id.
Cousty (Achille).....	Id.	12 avril 1918.
Dufour (Robert).....	Id.	Id.
Glouton (Etienne).....	Id.	Id.
Guillin (Raoul).....	Id.	Id.
Olinger (Lucien).....	Id.	Id.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Clair (Marcel).....	Caporal.	13 avril 1918.
Bruzaud (Louis).....	Id.	16 avril 1918.
Le Ray (François).....	Id.	20 avril 1918.
Trimouille (Armand).....	Id.	21 avril 1918.
Jonas (Arthur).....	Id.	23 avril 1918.
Douchun (Emile).....	Id.	20 juillet 1918.
Dassouville (Fernand).....	Id.	Id.
Dehaud (Alphonse).....	Id.	11 août 1918.
Ducher (François).....	Id.	20 août 1918.
Doizy (Henri).....	Id.	Id.
Brault (Maurice).....	Id.	14 septembre 1918.
Delobel (Arthur).....	Id.	Id.
Desmettre (Albert).....	Id.	Id.
Dubuis (Robert).....	Id.	Id.
Guérin (Lazare).....	Id.	Id.
Hochez (Eugène).....	Id.	Id.
Lernon (Marcel).....	Id.	Id.
Martin (Gabriel).....	Id.	Id.
Meyrand (Jean-Baptiste).....	Id.	Id.
Villemont (Eugène).....	Id.	Id.
Delor (Edouard).....	Id.	15 septembre 1918.
Odoul (Auguste).....	Id.	Id.
Perrier (Louis).....	Id.	Id.
Vacherot (Charles).....	Id.	Id.
Mouline (Jean-Baptiste).....	Id.	16 septembre 1918.
Bécharde (Jules).....	Id.	17 septembre 1918.
Milla (Jean-Baptiste).....	Id.	21 septembre 1918.
Mahé (Gustave).....	Id.	17 octobre 1918.
Couches (Armand).....	Id.	6 décembre 1918.
Lecoq (Julien).....	Id.	24 décembre 1918.
Jallu (Joseph).....	Id.	3 janvier 1919.
Becquier (Florent).....	Id.	5 janvier 1919.
Hamiot (René).....	1 ^{re} classe.	30 août 1914.
Huart (Adrien).....	Id.	6 septembre 1914.
Hiolle (Gédéon).....	Id.	7 septembre 1914.
Grandsir (François).....	Id.	12 septembre 1914.
Marault (René).....	Id.	Id.
Dapvriil (Henri).....	Id.	15 septembre 1914.
Prud'homme (Joseph).....	Id.	17 septembre 1914.
Gossnet (Adrien).....	Id.	19 septembre 1914.
Cattiaux (Maurice).....	Id.	30 septembre 1914.
Lematre (Louis).....	Id.	en septembre 1914.
Rouillon (Emile).....	Id.	16 octobre 1914.
Pillement (Félix).....	Id.	13 novembre 1914.
Guittard (Louis).....	Id.	10 décembre 1914.
Fichaut (Joseph).....	Id.	14 décembre 1914.
Brochard (André).....	Id.	Id.
Renard (Octave).....	Id.	Id.
Thorimberg (Gaston).....	Id.	Id.
Laurent (Anatole).....	Id.	Id.
Moreau (Albert).....	Id.	17 décembre 1914.
Hourlier (Alexandre).....	Id.	17 janvier 1915.
Bodreau (Paul).....	Id.	28 février 1915.
Lhomme (Octave).....	Id.	Id.
Lion (Cyprien).....	Id.	12 mars 1915.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Harfaux (Fernand).....	1 ^{re} classe.	18 mars 1915.
Petit (Arsène).....	Id.	26 mars 1915.
Théry (Jules).....	Id.	10 mai 1915.
Jocaille (Jean-Baptiste).....	Id.	20 juin 1915.
Gazeau (Louis).....	Id.	12 juillet 1915.
Hamiot (Victor).....	Id.	11 novembre 1915.
Goordeu (Louis).....	Id.	22 février 1916.
Donmange (Pierre).....	Id.	23 février 1916.
Inglebert (Léon).....	Id.	18 mars 1916.
Després (Louis).....	Id.	28 mars 1916.
Jougnian (Arthur).....	Id.	30 avril 1916.
Montagne (Marceau).....	Id.	11 novembre 1916.
Devos (Emile).....	Id.	17 novembre 1916.
Michaud (Gustave).....	Id.	18 novembre 1916.
Decaesteker (Edouard).....	Id.	18 novembre 1916.
Desquieus (Charles).....	Id.	4 décembre 1916.
Dessalas (Pierre).....	Id.	12 décembre 1916.
François (Arthur).....	Id.	20 décembre 1916.
Verdière (Germain).....	Id.	24 janvier 1917.
Lancelle (Isidore).....	Id.	24 avril 1917.
Coly (Armand).....	Id.	29 mai 1917.
Rivoalen (Gaston).....	Id.	31 mai 1917.
Bercet (Marceau).....	Id.	17 septembre 1917.
Blanzin (Joseph).....	Id.	27 septembre 1917.
Languelane (Dominique-Arthur).....	Id.	2 octobre 1917.
Vasseur (Paul).....	Id.	3 octobre 1917.
Pellier (Henri).....	Id.	10 novembre 1917.
Liot (Eugène).....	Id.	9 mars 1918.
Bonamy (Paul).....	Id.	12 mars 1918.
Duthoit (Etienne).....	Id.	18 mars 1918.
Cahadon (Jean).....	Id.	4 avril 1918.
Delhaye (Léon).....	Id.	5 avril 1918.
Poujade (Jean).....	Id.	9 avril 1918.
Dupire (Henri).....	Id.	Id.
Feutrier (Augustin).....	Id.	10 avril 1918.
Tenière (Léon).....	Id.	Id.
Murel (Edouard).....	Id.	11 avril 1918.
Dhiers (Auguste).....	Id.	12 avril 1918.
Lagnier (Arthur).....	Id.	Id.
Mauvais (Lucien).....	Id.	Id.
Massias (Pierre).....	Id.	Id.
Valenchon (Adolphe).....	Id.	Id.
Wièrè (Louis).....	Id.	Id.
Turblin (Antoine).....	Id.	18 avril 1918.
Boudois (Charles).....	Id.	19 avril 1918.
Donnias (Gustin).....	Id.	6 juillet 1918.
Moutaux (Victor).....	Id.	23 août 1918.
Solery (Gustave).....	Id.	1 septembre 1918.
Lesuisse (Louis).....	Id.	6 septembre 1918.
Boijaud (Pierre).....	Id.	7 septembre 1918.
Barbry (Léon).....	Id.	14 septembre 1918.
Besson (Henri).....	Id.	Id.
Feurgeaud (Lucien).....	Id.	Id.
Perin (Lucien).....	Id.	17 septembre 1918.
Moitée (Abel).....	Id.	11 octobre 1918.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Lagache (Henri).....	1 ^{re} classe.	30 octobre 1918.
Itasse (Robert).....	Id.	Id.
Bigard (Georges).....	2 ^e classe.	4 août 1914.
Caron (Albert).....	Id.	25 août 1914.
Cordier (Adrien).....	Id.	Id.
Dieumegarde (Ulysse).....	Id.	Id.
Scheers (Jules).....	Id.	Id.
Simon (Arthur).....	Id.	Id.
Lécuyer (Henri).....	Id.	27 août 1914.
Bachelet (Arsène).....	Id.	29 août 1914.
Bevel (Paul).....	Id.	Id.
Bellanger (Marcel).....	Id.	Id.
Benard (Maurice).....	Id.	Id.
Buisson (Gaston).....	Id.	Id.
Jazeron (Edouard).....	Id.	Id.
Labusquière (Rodolphe).....	Id.	Id.
Le Mercier (Louis).....	Id.	Id.
Pamaert (Georges).....	Id.	Id.
Cirou (Albert).....	Id.	30 août 1914.
Gele (Louis).....	Id.	Id.
Laguerre.....	Id.	Id.
Laude (Alpice).....	Id.	Id.
Lebecque.....	Id.	Id.
Lecaude.....	Id.	Id.
Pencheret (Gaston).....	Id.	Id.
Persyn (Jacques).....	Id.	31 août 1914.
Pierron (Robert).....	Id.	Id.
Carlier (Léon).....	Id.	Id.
Cornu (Pierre).....	Id.	1 ^{er} septembre 1914.
Dormigny (Lucien).....	Id.	Id.
Delporte (Jules).....	Id.	2 septembre 1914.
Herchy (Henri).....	Id.	Id.
Leerocq (Alix).....	Id.	Id.
Seiffys (Jules).....	Id.	Id.
Huet (Adolphe).....	Id.	3 septembre 1914.
Andreux (Albert).....	Id.	4 septembre 1914.
Leclercq.....	Id.	Id.
Levaut (Léon).....	Id.	Id.
Eslaut (René).....	Id.	5 septembre 1914.
Baccess (Emile).....	Id.	6 septembre 1914.
Bodart (Joseph).....	Id.	Id.
Carmagnac (Albert).....	Id.	Id.
Cornu (Jean).....	Id.	Id.
Couturier (Jules).....	Id.	Id.
Crochez (Eugène).....	Id.	Id.
Doremes (Jean).....	Id.	Id.
Duwelz (Oscar).....	Id.	Id.
Garzaudat (Félix).....	Id.	Id.
Genère (Louis).....	Id.	Id.
Emeil (Victor).....	Id.	Id.
Lebas (Louis).....	Id.	Id.
Lebourgeois.....	Id.	Id.
Leconte (Alphonse).....	Id.	Id.
Lefrançois (Henri).....	Id.	Id.
Le Men (Albert).....	Id.	Id.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Sausse (Albert).....	2 ^e classe.	6 septembre 1914.
Eude (Georges).....	Id.	7 septembre 1914.
Ingelère (Gérôme).....	Id.	Id.
Lavisse (Pierre).....	Id.	Id.
Lerouge (Georges).....	Id.	Id.
Redon (André).....	Id.	Id.
Bauge (Robert).....	Id.	8 septembre 1914.
Deveny (Paul).....	Id.	Id.
Douchet (Edmond).....	Id.	Id.
Guerrier (Charles).....	Id.	Id.
Jardin (Ernest).....	Id.	Id.
Ceudebée (Fernand).....	Id.	9 septembre 1914.
Degliame (Léon).....	Id.	Id.
Louis (Maurice).....	Id.	Id.
Bartheaux (Baptiste).....	Id.	10 septembre 1914.
Cailleux (Eugène).....	Id.	Id.
Corbel (Albert).....	Id.	Id.
Cousin (Louis).....	Id.	Id.
Delassue (René).....	Id.	Id.
Dubus (Gustave).....	Id.	Id.
Gavreau (Firmin).....	Id.	Id.
Gobance (René).....	Id.	Id.
Goguet (Arsène).....	Id.	Id.
Hablôt (Léon).....	Id.	Id.
Mayot (Paul).....	Id.	Id.
Thomas (Marcel).....	Id.	Id.
Jacquot (Auguste).....	Id.	11 septembre 1914.
Liesse (Claude).....	Id.	Id.
Vaivez (Henri).....	Id.	Id.
Ambroise (Emile).....	Id.	12 septembre 1914.
Bertin (Ernest).....	Id.	Id.
Beslaud (Ernest).....	Id.	Id.
Bois hardy (Henri).....	Id.	Id.
Bouron (Baptiste).....	Id.	Id.
Courty (Paul).....	Id.	Id.
Fichel (Jean-Baptiste).....	Id.	Id.
Ficvet (Jean-Baptiste).....	Id.	Id.
Marc (Charles).....	Id.	Id.
Muns (Emile).....	Id.	Id.
Mussche (Léon).....	Id.	Id.
Prudent (Marie).....	Id.	Id.
Valembois (Ovide).....	Id.	Id.
Bertrand (Marcel).....	Id.	14 septembre 1914.
Jacques (Raymond).....	Id.	Id.
Destombes (Victor).....	Id.	15 septembre 1914.
Jeanty (Paul).....	Id.	Id.
Labarre (Armand).....	Id.	Id.
Debeauquenne.....	Id.	19 septembre 1914.
Lamotte.....	Id.	Id.
Vandendriesche (Ernest).....	Id.	Id.
Gossery (Pierre).....	Id.	20 septembre 1914.
Renard (Hector).....	Id.	Id.
Mouzon (Justin).....	Id.	21 septembre 1914.
Pierre (Henri).....	Id.	Id.
Wartelle (Maurice).....	Id.	Id.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
De Bruyne (Jules).....	2 ^e classe.	22 septembre 1914.
Lecocq.....	Id.	Id.
Mayeur (Emile).....	Id.	Id.
Jacquet (Louis).....	Id.	23 septembre 1914.
Labarre (Jules).....	Id.	Id.
Doublet (Maurice).....	Id.	24 septembre 1914.
Duthoit (Étienne).....	Id.	Id.
Joyeux (Armand).....	Id.	Id.
Le Duc (Robert).....	Id.	Id.
Lafurge (Jean).....	Id.	Id.
Lambert (Louis).....	Id.	Id.
Legland (Léon).....	Id.	Id.
Lepers (Jules).....	Id.	Id.
Noclère (Pierre).....	Id.	Id.
Ovreel (Bernard).....	Id.	Id.
Parsy (Oscar).....	Id.	Id.
Penet (Louis).....	Id.	Id.
Petit (Emile).....	Id.	Id.
Sorez (Jules).....	Id.	Id.
Villain (Evrard).....	Id.	Id.
Citolleux (Baptiste).....	Id.	25 septembre 1914.
Dugauthier (Jules).....	Id.	26 septembre 1914.
Mordach (Louis).....	Id.	Id.
Lhernould (Henri).....	Id.	27 septembre 1914.
Laffiteau (Jean).....	Id.	29 septembre 1914.
Breton (Eugène).....	Id.	30 septembre 1914.
Carton (Vincent).....	Id.	Id.
Corteel (Henri).....	Id.	Id.
Crépin (Georges).....	Id.	Id.
Daima (Cyrille).....	Id.	Id.
Daucoisne (Désiré).....	Id.	Id.
Degroot (Henri).....	Id.	Id.
Duée (Désiré).....	Id.	Id.
Herlaut (Denis).....	Id.	Id.
Hotrique (Alexis).....	Id.	Id.
Hulin (Raymond).....	Id.	Id.
Keselaère (Cyrille).....	Id.	Id.
Leroux (Paulin).....	Id.	Id.
Loock (Oscar).....	Id.	Id.
L'icart (Jules).....	Id.	Id.
Pringiers (Jules).....	Id.	Id.
Pousseaux (Ferdinand).....	Id.	Id.
Suvée (Albert).....	Id.	Id.
Taughe (Georges).....	Id.	Id.
Treuliot (Eugène).....	Id.	Id.
Vervisets (Jean).....	Id.	Id.
Verwaerbe (Maurice).....	Id.	Id.
Wuyistecke (Victor).....	Id.	Id.
Espel (Désiré).....	Id.	31 septembre 1914.
Houvenaghel (Léon).....	Id.	Id.
Marchand (Henri).....	Id.	septembre 1914.
Derain (Camille).....	Id.	2 octobre 1914.
Maillaut (Paul).....	Id.	Id.
Rambouillet (Charles).....	Id.	4 octobre 1914.
Hequet (Albert).....	Id.	5 octobre 1914.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Cararou (Joseph)	2 ^e classe.	6 octobre 1914.
Jego (Georges)	Id.	Id.
Larthivis (Félix)	Id.	Id.
Lebreck	Id.	Id.
Vandezaude (Fidèle)	Id.	Id.
Oudin (Ernest)	Id.	7 octobre 1914.
Schapmann (Georges)	Id.	Id.
Legent (Marcel)	Id.	9 octobre 1914.
Leguay (Désiré)	Id.	10 octobre 1914.
Dethor (Henri)	Id.	11 octobre 1914.
Marquette (Henri)	Id.	12 octobre 1914.
Toarck (Henri)	Id.	Id.
Debonnet (Adolphe)	Id.	13 octobre 1914.
Langlais	Id.	Id.
Minot (Edouard)	Id.	Id.
Hequet (Louis)	Id.	14 octobre 1914.
Cadeau (Louis)	Id.	15 octobre 1914.
Hilbert (Jules)	Id.	17 octobre 1914.
Hideux (Arthur)	Id.	19 octobre 1914.
Patran (René)	Id.	Id.
Wacytens (Désiré)	Id.	Id.
Herin (Paul)	Id.	20 octobre 1914.
Crucy (Louis)	Id.	22 octobre 1914.
Humbert (Ferdinand)	Id.	23 octobre 1914.
Legrain (Charles)	Id.	Id.
Hauteœur (Arthur)	Id.	25 octobre 1914.
Delbart (Henri)	Id.	28 octobre 1914.
Turbeaux (Pierre)	Id.	Id.
Kinget (Joseph)	Id.	29 octobre 1914.
Deffontaines (Louis)	Id.	30 octobre 1914.
Bodecot (Edouard)	Id.	1 ^{er} novembre 1914.
Bonnard (Pierre)	Id.	4 novembre 1914.
Lefebvre (Fernand)	Id.	Id.
Legendre (André)	Id.	Id.
Boutry (François)	Id.	6 novembre 1914.
Le Canu	Id.	9 novembre 1914.
Taverue (Gustave)	Id.	Id.
Delmau (Louis)	Id.	11 novembre 1914.
Girard (René)	Id.	12 novembre 1914.
Lestuvet (Henri)	Id.	13 novembre 1914.
Vairon (Léon)	Id.	Id.
Huebourg (Félix)	Id.	14 novembre 1914.
Huebourg (Jean)	Id.	Id.
Lebez	Id.	Id.
Macq (Alphonse)	Id.	Id.
Mulliez (Edouard)	Id.	Id.
Gourgoulin (Louis)	Id.	15 novembre 1914.
Linay (Henri)	Id.	Id.
Petit (Edouard)	Id.	Id.
Tellier (Eugène)	Id.	Id.
Brumart (Emile)	Id.	16 novembre 1914.
Coftier (Edmond)	Id.	Id.
Duburiez	Id.	Id.
Durand (Jean)	Id.	18 novembre 1914.
Bourgeois (Jules)	Id.	19 novembre 1914.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Dumoulin (Damiel)	2 ^e classe.	19 novembre 1914.
Marchais (Georges)	Id.	Id.
Simoen (Charles)	Id.	Id.
Dufetrelle (Charles)	Id.	20 novembre 1914.
Legrand (Elie)	Id.	21 novembre 1914.
Wyeux (Auguste)	Id.	22 novembre 1914.
Leroy (Maurice)	Id.	23 novembre 1914.
Waute (Charles)	Id.	Id.
Lescuyer (Georges)	Id.	24 novembre 1914.
Campas (Jean)	Id.	26 novembre 1914.
Constenolle (Charles)	Id.	Id.
Labalette (Sosthène)	Id.	Id.
Marquereau (Marcel)	Id.	27 novembre 1914.
Cabouette (Emilien)	Id.	29 novembre 1914.
Charlet (Constan)	Id.	Id.
Pierre (Auguste)	Id.	30 novembre 1914.
Laudrin	Id.	1 ^{er} décembre 1914.
Durieux (Paul)	Id.	3 décembre 1914.
Vandenbraude (Edmond)	Id.	Id.
Couvre (Paul)	Id.	4 décembre 1914.
Lecompte	Id.	Id.
Laurent	Id.	5 décembre 1914.
Lemaire (Michel)	Id.	Id.
Daucoisne (Emile)	Id.	6 décembre 1914.
Lasselin	Id.	Id.
Derouet (Sévère)	Id.	8 décembre 1914.
Dieudonné (Désiré)	Id.	Id.
Lecarpentier	Id.	9 décembre 1914.
Coquard (Lucien)	Id.	10 décembre 1914.
Astier (Henri)	Id.	14 décembre 1914.
Beaudier (Julien)	Id.	Id.
Boue (Sévère)	Id.	Id.
Braut (Louis)	Id.	Id.
Bultel (Leopold)	Id.	Id.
Cardou (Jean)	Id.	Id.
Chardon (Florent)	Id.	Id.
Chrétien (Aimé)	Id.	Id.
Dehors (René)	Id.	Id.
Drochon (Edouard)	Id.	Id.
Druon (Jean)	Id.	Id.
François (Camille)	Id.	Id.
Gaillard (Carl)	Id.	Id.
Galametz (Aimable)	Id.	Id.
Garnaud (André)	Id.	Id.
Gilon (Paul)	Id.	Id.
Glade (Jules)	Id.	Id.
Gormord (Claude)	Id.	Id.
Jacquemin (Jean-Baptiste)	Id.	Id.
Lamorlette	Id.	Id.
Labbey (Louis)	Id.	Id.
Leboulteur	Id.	Id.
Lechien	Id.	Id.
Lescolet (Maurice)	Id.	Id.
Leteneur (Martial)	Id.	Id.
Lévêque (Victor)	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Lévy (Lucien).....	2 ^e classe.	14 décembre 1914.
Lefebvre (Alphonse).....	Id.	Id.
Lefebvre (Jules).....	Id.	Id.
Liesse (Eugène).....	Id.	Id.
Liège (Auguste).....	Id.	Id.
Maillard (Marcel).....	Id.	Id.
Maitre (Anatole).....	Id.	Id.
Michel Emile).....	Id.	Id.
Pacali (Joseph).....	Id.	Id.
Pade (Lucien).....	Id.	Id.
Parmentier (Louis).....	Id.	Id.
Pierrot (Marcel).....	Id.	Id.
Rapp (Julien).....	Id.	Id.
Richy (Alphonse).....	Id.	Id.
Thyriou (Gaston).....	Id.	Id.
Vanhooymessen (Jean-Baptiste).....	Id.	Id.
Vannesson (Louis).....	Id.	Id.
Vercampts (Albert).....	Id.	Id.
Wauham (Arsène).....	Id.	Id.
Camus (Charlemagne).....	Id.	15 décembre 1914.
Inger (Albert).....	Id.	Id.
Le Breton.....	Id.	Id.
Busselot (Victor).....	Id.	16 décembre 1914.
David (Fernand).....	Id.	Id.
Garnier (Emile).....	Id.	Id.
Jauson (Emile).....	Id.	Id.
Kaufmann (Julien).....	Id.	Id.
Thilière (Charles).....	Id.	Id.
Vasseur (Henri).....	Id.	Id.
Demuys (Constant).....	Id.	17 décembre 1914.
Lebourg.....	Id.	18 décembre 1914.
Cockard (Armand).....	Id.	19 décembre 1914.
Delgrange (Charles).....	Id.	Id.
Delamarre (André).....	Id.	20 décembre 1914.
Rauduineau (Félix).....	Id.	Id.
Farez (Albert).....	Id.	21 décembre 1914.
Lesaffre (Jules).....	Id.	Id.
Laroche.....	Id.	22 décembre 1914.
Puitemaux (Georges).....	Id.	Id.
Cathelain (Paul).....	Id.	24 décembre 1914.
Harette (Adrien).....	Id.	Id.
Lejeune (Victor).....	Id.	Id.
Maubeuche (Adolphe).....	Id.	Id.
Vamiot (André).....	Id.	25 décembre 1914.
Trouche (Francisque).....	Id.	26 décembre 1914.
Baudinet (Jules).....	Id.	28 décembre 1914.
Duchatel (Julien).....	Id.	30 décembre 1914.
Berthe (Jules).....	Id.	31 décembre 1914.
Clouet (Pierre).....	Id.	Id.
Graux (Georges).....	Id.	Id.
Largisse.....	Id.	Id.
Cartigny (Amédée).....	Id.	2 janvier 1915.
Mirbelle (Léon).....	Id.	Id.
Lambin.....	Id.	5 janvier 1915.
Noblet (Paul).....	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Charlet (Achille).....	2 ^e classe.	6 janvier 1915.
Coquérie (Pierre).....	Id.	Id.
Saint-Vannes (Paul).....	Id.	8 janvier 1915.
Bouchez (Kléber).....	Id.	9 janvier 1915.
Dalemalle (Henri).....	Id.	Id.
Claisse (Lucien).....	Id.	11 janvier 1915.
Deveudeville (Ernest).....	Id.	Id.
Gervais (Louis).....	Id.	Id.
Griset (Edouard).....	Id.	Id.
Degroote (Jules).....	Id.	12 janvier 1915.
Mariencourt (Joseph).....	Id.	Id.
Copin (Paul).....	Id.	13 janvier 1915.
Vasseur (Florent).....	Id.	14 janvier 1915.
Berthoux (Pierre).....	Id.	Id.
Rippert (Marius).....	Id.	Id.
Defrance (Jean-Baptiste).....	Id.	15 janvier 1915.
Lair.....	Id.	Id.
Moulin (André).....	Id.	Id.
Parmentier (Emile).....	Id.	Id.
Ducloy (Isodore).....	Id.	16 janvier 1915.
Honarz.....	Id.	17 janvier 1915.
Mercier (Victor).....	Id.	Id.
Lefebvre (Louis).....	Id.	18 janvier 1915.
Dhulst (Jules).....	Id.	19 janvier 1915.
Lechalier.....	Id.	Id.
Delpierre (Charles).....	Id.	20 janvier 1915.
Legier (Toby).....	Id.	Id.
Delcueillette (Auguste).....	Id.	22 janvier 1915.
Lagache.....	Id.	Id.
Rémery (René).....	Id.	Id.
Leroy (Victor).....	Id.	23 janvier 1915.
Cocatrix (Charles).....	Id.	24 janvier 1915.
Delhate (François).....	Id.	25 janvier 1915.
Noël (Alfred).....	Id.	26 janvier 1915.
Petit (Charles).....	Id.	29 janvier 1915.
Blondel (Fernand).....	Id.	30 janvier 1915.
Santerre (Georges).....	Id.	Id.
Bizon (Auguste).....	Id.	31 janvier 1915.
Dehoux (Nicolas).....	Id.	Id.
Houppert (André).....	Id.	1 ^{er} février 1915.
Tellier (François).....	Id.	3 février 1915.
Bonne (Michel).....	Id.	5 février 1915.
Verdonck (Charles).....	Id.	Id.
Lesens (François).....	Id.	8 février 1915.
Broux (Louis).....	Id.	9 février 1915.
Venacke (Georges).....	Id.	11 février 1915.
Salome (Henri).....	Id.	12 février 1915.
Vandurme (Gustave).....	Id.	Id.
Obin (Alfred).....	Id.	13 février 1915.
Despas (Camille).....	Id.	15 février 1915.
Huyghe (Jules).....	Id.	Id.
Dubreuil (Georges).....	Id.	16 février 1915.
Lebled.....	Id.	Id.
Charlet (Joseph).....	Id.	18 février 1915.
Martin (Georges).....	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Bigare (Henri).....	2 ^e classe.	19 février 1915.
Bourgeois (Albert).....	Id.	Id.
Demøersmann (Victor).....	Id.	Id.
Latrompette.....	Id.	Id.
Desoudin (Marie).....	Id.	20 février 1915.
Bouely (Antoine).....	Id.	26 février 1915.
Bouery (Marius).....	Id.	Id.
Brismail (Charles).....	Id.	Id.
Leblond.....	Id.	Id.
Monnavitz (Lucien).....	Id.	Id.
Naudin (Charles).....	Id.	Id.
Robert (Achille).....	Id.	Id.
Schamp (Louis).....	Id.	Id.
Suply (Louis).....	Id.	Id.
Lamulle.....	Id.	27 février 1915.
Antzenberger (André).....	Id.	28 février 1915.
Bouchery (Henri).....	Id.	Id.
Chantrenne (Arthur).....	Id.	Id.
Chesneau (Eugène).....	Id.	Id.
De Blois (Etienne).....	Id.	Id.
Druesne (Paul).....	Id.	Id.
Dubarle (Alphonse).....	Id.	Id.
Gallempois (Auguste).....	Id.	Id.
Laloy.....	Id.	Id.
Leroy (Emile).....	Id.	Id.
Lesage (Gustave).....	Id.	Id.
Lubin (Victor).....	Id.	Id.
Renaud (Louis).....	Id.	Id.
Rouyer (Louis).....	Id.	Id.
Verhaeghe (Georges).....	Id.	Id.
Duhamel (Albert).....	Id.	2 mars 1915.
Durocher (Maurice).....	Id.	Id.
Besson (Léon).....	Id.	3 mars 1915.
De Busse (Jules).....	Id.	4 mars 1915.
Gillet (Lucien).....	Id.	Id.
Jourdaine (Charles).....	Id.	6 mars 1915.
Lafargue (Gaston).....	Id.	Id.
Cappe (Henri).....	Id.	7 mars 1915.
Pauwels (Robert).....	Id.	Id.
Decruynaere (Alphonse).....	Id.	8 mars 1915.
Durousseau.....	Id.	Id.
Lefèvre (Léon).....	Id.	9 mars 1915.
Bossut (Gustave).....	Id.	10 mars 1915.
Derveaux (Cyrille).....	Id.	Id.
Lapotre.....	Id.	Id.
Patrac (Hubert).....	Id.	Id.
Depuydt (Jules).....	Id.	11 mars 1915.
Duvrieux (Georges).....	Id.	12 mars 1915.
Dupont (Eloi).....	Id.	Id.
Gatard (Georges).....	Id.	Id.
Guesquin (Auguste).....	Id.	Id.
Jungers (Jules).....	Id.	Id.
Lepoil (Jules).....	Id.	Id.
Lhoste (Joseph).....	Id.	Id.
Louage (Edmond).....	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Pacco (Léon).....	2 ^e classe.	12 mars 1915.
Thiriote (Lucien).....	Id.	Id.
Debeire (Fernand).....	Id.	14 mars 1915.
Pannequin (Eugène).....	Id.	15 mars 1915.
Breuil (André).....	Id.	16 mars 1915.
Dervin (Gustave).....	Id.	Id.
Duchenet (Oscar).....	Id.	Id.
Allemandore (François).....	Id.	18 mars 1915.
Bafcop (Henri).....	Id.	Id.
Bailly (Abel).....	Id.	Id.
Baron (Henri).....	Id.	Id.
Betrancourt (Henri).....	Id.	Id.
Bidart (Jean).....	Id.	Id.
Cailleux (Félicien).....	Id.	Id.
Catiaux (Victor).....	Id.	Id.
Chatelain (Joseph).....	Id.	Id.
Clesse (Anatole).....	Id.	Id.
Corneau (Emile).....	Id.	Id.
Daraize (Henri).....	Id.	Id.
Debacker (Emile).....	Id.	Id.
Debril (Ernest).....	Id.	Id.
Delplanque (Louis).....	Id.	Id.
Deltour (Louis).....	Id.	Id.
Dufour (Fernand).....	Id.	Id.
Dumortier (Odilon).....	Id.	Id.
Guillon (Victor).....	Id.	Id.
Hebert (Pierre).....	Id.	Id.
Heizer (Emile).....	Id.	Id.
Lamine.....	Id.	Id.
Leleu (Elic).....	Id.	Id.
Macaire (Auguste).....	Id.	Id.
Mauit (Marcel).....	Id.	Id.
Menier (François).....	Id.	Id.
Musselet (Alfred).....	Id.	Id.
Nutten (Ferdinand).....	Id.	Id.
Rigolle (Jules).....	Id.	Id.
Robert (Lucien).....	Id.	Id.
Vantelon (Adrien).....	Id.	Id.
Verguiller (Antime).....	Id.	Id.
Turlier (Lucien).....	Id.	Id.
Wattrelier (Marcel).....	Id.	Id.
Brochard (François).....	Id.	19 mars 1915.
Caugaut (Joseph).....	Id.	Id.
Dagniaux (André).....	Id.	Id.
Dassonville (Sévère).....	Id.	Id.
Debrun (Hippolyte).....	Id.	Id.
Declercq (Gaston).....	Id.	Id.
Delannoy (Jean-Baptiste).....	Id.	Id.
Delmaire (Gaston).....	Id.	Id.
Deroose (Georges).....	Id.	Id.
Dimanche (Jean).....	Id.	Id.
Doremes (Jules).....	Id.	Id.
Dubois (Charles).....	Id.	Id.
Dufresnoy (Henri).....	Id.	Id.
Duhamel (Napoléon).....	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Duriez (Edmond).....	2 ^e classe.	19 mars 1915.
Lescudier (Pierre).....	Id.	Id.
Eustache (Marcel).....	Id.	Id.
Flahaut (Ernest).....	Id.	Id.
Geny (Léon).....	Id.	Id.
Gobanée (Henri).....	Id.	Id.
Guy (Gustave).....	Id.	Id.
Habard (Emile).....	Id.	Id.
Héraume (Maurice).....	Id.	Id.
Herber (Georges).....	Id.	Id.
Malin (Benoît).....	Id.	Id.
Marette (Alphonse).....	Id.	Id.
Pictes (Georges).....	Id.	Id.
Roussel (Georges).....	Id.	Id.
Valette (Henri).....	Id.	Id.
Varlet (Pierre).....	Id.	Id.
Vasseur (Eugène).....	Id.	Id.
Vidal (Maurice).....	Id.	Id.
Violer (Rustique).....	Id.	Id.
Willert (Joseph).....	Id.	Id.
Armand (Eugène).....	Id.	20 mars 1915.
Collemiche (Joseph).....	Id.	Id.
Collet (Georges).....	Id.	Id.
Collet (Léon).....	Id.	Id.
Collignon (Alcide).....	Id.	Id.
Coupez (Léon).....	Id.	Id.
Dusse (Joseph).....	Id.	Id.
Harmand (Marie).....	Id.	Id.
Lambert.....	Id.	Id.
Petit (Ernest).....	Id.	Id.
Vandersouppel (Charles).....	Id.	Id.
Delaudt (Emile).....	Id.	21 mars 1915.
Delplanque (Emile).....	Id.	Id.
Abry (Anorv).....	Id.	22 mars 1915.
Clarboudt (Romain).....	Id.	Id.
Descatoire (Alexandre).....	Id.	Id.
Leterme (Louis).....	Id.	Id.
Rainaud (Georges).....	Id.	Id.
Boulin (Joseph).....	Id.	23 mars 1915.
Hecquet (Emile).....	Id.	Id.
Hernoux (Eugène).....	Id.	Id.
Desmestre (Paul).....	Id.	24 mars 1915.
Lavigne.....	Id.	Id.
Ledoux (Alphonse).....	Id.	Id.
Lefrançois (René).....	Id.	Id.
Pierson (Charles).....	Id.	Id.
Roger (Henri).....	Id.	Id.
Barcavel (Alain).....	Id.	25 mars 1915.
Blin (Gustave).....	Id.	Id.
Brailliart (Paul).....	Id.	Id.
Lebas.....	Id.	Id.
Barthe (Charles).....	Id.	26 mars 1915.
Dereudde (Adrien).....	Id.	Id.
Gueillot (Georges).....	Id.	Id.
O (Arthur).....	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Bernard (Alexandre).....	2 ^e classe.	27 mars 1915.
Vervialle (Antoine).....	Id.	Id.
Roubertoux (Pierre).....	Id.	28 mars 1915.
Desruelles (Raymond).....	Id.	30 mars 1915.
Malésien (Louis).....	Id.	Id.
Louhart (Onésime).....	Id.	31 mars 1915.
Boidin (Félix).....	Id.	1 ^{er} avril 1915.
Clisson (Aristide).....	Id.	2 avril 1915.
Duquenne (Jules).....	Id.	3 avril 1915.
Mousseler (Nicolas).....	Id.	Id.
Priquet (Alphonse).....	Id.	Id.
Souris (Emile).....	Id.	Id.
Wattez (Louis).....	Id.	Id.
Bakaelandt (Henri).....	Id.	6 avril 1915.
Lefèbre (Henri).....	Id.	Id.
Vandenwegatte (André).....	Id.	Id.
Van Mullon (Léon).....	Id.	Id.
Biédermann (Jean).....	Id.	7 avril 1915.
Delgrange (Maurice).....	Id.	Id.
Lepetz (Druon).....	Id.	8 avril 1915.
Debruyne (Jule-).....	Id.	9 avril 1915.
Rappenot (Raoul).....	Id.	Id.
Baude (Albert).....	Id.	10 avril 1915.
Beaujois (Alolphe).....	Id.	Id.
Granit (Albert).....	Id.	Id.
Marty (Pierre).....	Id.	Id.
Bréhont (Marcel).....	Id.	11 avril 1915.
Tricot (Agéonor).....	Id.	Id.
Bachevillier (Paul).....	Id.	12 avril 1915.
Carpentier (Germain).....	Id.	Id.
Castel (Alexandre).....	Id.	Id.
Chézières (Moïse).....	Id.	Id.
Crémets (Aimé).....	Id.	Id.
Delbar (Eugène).....	Id.	Id.
Demauray (Frédéric).....	Id.	Id.
Dervasse (Eugène).....	Id.	Id.
Desprez (Maurice).....	Id.	Id.
Desquiers (Maurice).....	Id.	Id.
Dessenne (Jules).....	Id.	Id.
Dessoit (Eugène).....	Id.	Id.
Fourré (Charles).....	Id.	Id.
Germain (Octave).....	Id.	Id.
Lalland.....	Id.	Id.
Bocquet (Léon).....	Id.	13 avril 1915.
Dubois (Armand).....	Id.	Id.
Delmaet (Richard).....	Id.	14 avril 1915.
Dorange (Auguste).....	Id.	Id.
Lagache (Georges).....	Id.	Id.
Beaurain (Norbert).....	Id.	15 avril 1915.
Jeaugey (Maurice).....	Id.	Id.
Bertin (Henri).....	Id.	16 avril 1915.
Decroix (Pierre).....	Id.	Id.
Lozet (Henri).....	Id.	Id.
Morlet (Adrien).....	Id.	17 avril 1915.
Bayard (François).....	Id.	18 avril 1915.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Delerive (Robert).....	2 ^e classe.	18 avril 1915.
Fichet (Eugène).....	Id.	Id.
Arnould (Aimé).....	Id.	19 avril 1915.
Thimerelle (Camille).....	Id.	20 avril 1915.
Troussard (Paul).....	Id.	Id.
Brèmeersch (Emile).....	Id.	21 avril 1915.
Cadet (Paul).....	Id.	Id.
Cauwet (Jules).....	Id.	22 avril 1915.
Braud (Jean).....	Id.	23 avril 1915.
Vampoperinghe (Emile).....	Id.	Id.
Colomb (Charles).....	Id.	25 avril 1915.
Ducroocq (Emile).....	Id.	27 avril 1915.
Parisis (Emile).....	Id.	28 avril 1915.
Béghin (Jules).....	Id.	29 avril 1915.
Ducrinck (Charles).....	Id.	Id.
Lepoutre (Pierre).....	Id.	Id.
Vampéperstraete (Henri).....	Id.	Id.
Delvaliée (Joseph).....	Id.	30 avril 1915.
Habront (Eugène).....	Id.	Id.
Niellen (Louis).....	Id.	3 mai 1915.
Alexandre (Emile).....	Id.	4 mai 1915.
Cloiret (Léon).....	Id.	9 mai 1915.
Dancoisne (Bernard).....	Id.	10 mai 1915.
Carbon (Célestin).....	Id.	13 mai 1915.
Bouttelier (Charles).....	Id.	14 mai 1915.
Ho rissa (Maurice).....	Id.	17 mai 1915.
Marcq (Georges).....	Id.	Id.
Wasse (Paul).....	Id.	Id.
Lerigue (Constant).....	Id.	18 mai 1915.
Hue (Alphonse).....	Id.	19 mai 1915.
Baily (Gustave).....	Id.	24 mai 1915.
Inconnu (Fernand).....	Id.	26 mai 1915.
Vanrenterghem (Arthur).....	Id.	Id.
Thelliac (Jean-Baptiste).....	Id.	31 mai 1915.
Lefebvre (Ernest).....	Id.	4 juin 1915.
Maillard (Octave).....	Id.	5 juin 1915.
Aury (Louis).....	Id.	7 juin 1915.
Deleligne (Gustave).....	Id.	Id.
Domalain (Alphonse).....	Id.	Id.
Lemire (René).....	Id.	Id.
Yangeluwe (César).....	Id.	Id.
Leroy (Joseph).....	Id.	9 juin 1915.
Genin (Louis).....	Id.	11 juin 1915.
Larchez.....	Id.	18 juin 1915.
Marquette (Léon).....	Id.	22 juin 1915.
Dresne (Henri).....	Id.	26 juin 1915.
Chort (Elic).....	Id.	30 juin 1915.
Dereix (Maurice).....	Id.	Id.
Hairaud (Lucien).....	Id.	Id.
Desrumaux (Henri).....	Id.	3 juillet 1915.
Wattel (Alphonse).....	Id.	4 juillet 1915.
Guérin (Maurice).....	Id.	5 juillet 1915.
Grillet (Charles).....	Id.	6 juillet 1915.
Charles (Lucien).....	Id.	7 juillet 1915.
Warquoin (Désiré).....	Id.	8 juillet 1915.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Sartelet (Albert).....	2 ^e classe.	8 juillet 1915.
Testart (Louis).....	Id.	15 juillet 1915.
Picquart (Elic).....	Id.	16 juillet 1915.
Berthe (Joseph).....	Id.	22 juillet 1915.
Cubertafond (Henri).....	Id.	24 juillet 1915.
Gobin (Fernand).....	Id.	Id.
Char.et (Cyrille).....	Id.	28 juillet 1915.
Dubar (Eugène).....	Id.	1 ^{er} août 1915.
Dechez (Léon).....	Id.	7 août 1915.
Varet (Edmond).....	Id.	10 août 1915.
Herbo (Edmond).....	Id.	18 août 1915.
Barthélemy (Eugène).....	Id.	20 août 1915.
Wacquet (Fernand).....	Id.	21 août 1915.
Grainville (Eugène).....	Id.	23 août 1915.
Dussurget (Jean).....	Id.	26 août 1915.
Girod (Roger).....	Id.	30 août 1915.
Massin (Marcel).....	Id.	Id.
Rigaux (Emile).....	Id.	3 septembre 1915.
Castre (Emile).....	Id.	5 septembre 1915.
Comparons (Eugène).....	Id.	6 septembre 1915.
Leroy (Gabriel).....	Id.	Id.
Daniel (Albert).....	Id.	12 septembre 1915.
Ducloy (Théophile).....	Id.	25 septembre 1915.
Mazingue (Henri).....	Id.	8 octobre 1915.
Cocherel (Fernand).....	Id.	9 octobre 1915.
Deblaton (Alfred).....	Id.	11 octobre 1915.
Brœckaert (Julien).....	Id.	13 octobre 1915.
Leguillon (Louis).....	Id.	31 octobre 1915.
Logervt (Jules).....	Id.	Id.
Deplat (Evrard).....	Id.	6 novembre 1915.
Briaud (Lughien).....	Id.	14 novembre 1915.
Blanquart (Victor).....	Id.	18 novembre 1915.
Deman (Jules).....	Id.	Id.
Gouillard (Marcel).....	Id.	Id.
Lozinguez (Georges).....	Id.	Id.
Une (Gaston).....	Id.	19 novembre 1915.
Dumaget (André).....	Id.	27 novembre 1915.
Bourgeois (Etienné).....	Id.	7 décembre 1915.
Verpillot (Ferdinand).....	Id.	14 décembre 1915.
Leclercq.....	Id.	22 décembre 1915.
Fortenis (Camille).....	Id.	31 décembre 1915.
Givron (Marie).....	Id.	15 janvier 1916.
Lefebvre (Victor).....	Id.	16 janvier 1916.
Paquet (Gabriel).....	Id.	19 janvier 1916.
Thuillier (Lucien).....	Id.	30 janvier 1916.
Hubert (Félicien).....	Id.	13 février 1916.
Caron (Louis-François).....	Id.	15 février 1916.
Bal (Louis).....	Id.	21 février 1916.
Berrier (Eloi).....	Id.	Id.
Bonnel (Désiré).....	Id.	Id.
Goupil (Emile).....	Id.	Id.
Bauve (Auguste).....	Id.	22 février 1916.
Bourrisson (Pierre).....	Id.	Id.
Delcroix (Emile).....	Id.	Id.
Finot (Louis).....	Id.	Id.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Galuat (Henri).....	2 ^e classe.	22 février 1916.
Favette (Charles).....	Id.	Id.
Heurtaux (Louis).....	Id.	Id.
Jobas (Lucien).....	Id.	Id.
Marchal (Nicolas).....	Id.	Id.
Renaud (Pierre).....	Id.	Id.
Beaubreuil (Léon).....	Id.	Id.
Bernard (Louis).....	Id.	23 février 1916.
Boningue (Eugène).....	Id.	Id.
Borgue.....	Id.	Id.
Castel (Henri).....	Id.	Id.
Coquerie (Alphonse).....	Id.	Id.
Defaugne (Maurice).....	Id.	Id.
Delforge (Noël).....	Id.	Id.
Delumeau (Urbain).....	Id.	Id.
Dennehouy (Georges).....	Id.	Id.
Ders (Jules).....	Id.	Id.
Desquenue (Alphonse).....	Id.	Id.
Dinain (Maurice).....	Id.	Id.
Druelle (Roger).....	Id.	Id.
Etienne (Joseph).....	Id.	Id.
Fourreau (Georges).....	Id.	Id.
Frutiaux (Auguste).....	Id.	Id.
Goble (Robert).....	Id.	Id.
Guilbert (Elié).....	Id.	Id.
Jeanne (Paul).....	Id.	Id.
Jobin (Lucien).....	Id.	Id.
Lecocq (Fernand).....	Id.	Id.
Leprêtre (Auguste).....	Id.	Id.
Leroux (Maurice).....	Id.	Id.
Leroy (Joseph).....	Id.	Id.
Lévêque (Fernand).....	Id.	Id.
Mordio (Lucien).....	Id.	Id.
Minet (Georges).....	Id.	Id.
Nicolle (François).....	Id.	Id.
Petit (Charles).....	Id.	Id.
Poissinger (Lucien).....	Id.	Id.
Putz (Marcel).....	Id.	Id.
Teinbuyser.....	Id.	Id.
Tourmetz (Léonard).....	Id.	Id.
Warenier (Oscar).....	Id.	Id.
Cornet (Emile).....	Id.	24 février 1916.
Debusscher (Arthénon).....	Id.	Id.
Ledron (Constant).....	Id.	Id.
Bolle (Maxime).....	Id.	25 février 1916.
Cornu (Charles).....	Id.	Id.
Evrard (Georges).....	Id.	Id.
Lesouquière.....	Id.	Id.
Girard (Charles).....	Id.	28 février 1916.
Blamart (Alfred).....	Id.	29 février 1916.
Mociaux (Henri).....	Id.	Id.
Parizot (Victor).....	Id.	Id.
Pierru (Louis).....	Id.	2 mars 1916.
Valton (Lucien).....	Id.	4 mars 1916.
Auberty (Etienne).....	Id.	6 mars 1916.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Ballin (Alphonse).....	2 ^e classe.	6 mars 1916.
Bay (Paul).....	Id.	Id.
Debouverie (Henri).....	Id.	Id.
Gavard (Albert).....	Id.	Id.
Henry (Gustave).....	Id.	Id.
Mathis (Fernand).....	Id.	Id.
Regnier (Bernard).....	Id.	Id.
Sallamagne (Pierre).....	Id.	Id.
Dourlens (Louis).....	Id.	7 mars 1916.
André (Auguste).....	Id.	8 mars 1916.
Charliquant (Arsène).....	Id.	Id.
Arnould (Michel).....	Id.	9 mars 1916.
Oudouf (Marcel).....	Id.	11 mars 1916.
Mercier (Maurice).....	Id.	12 mars 1916.
Couzinet (Pierre).....	Id.	13 mars 1916.
Riffaux (Léon).....	Id.	21 mars 1916.
Bernard (Pierre).....	Id.	24 mars 1916.
Mauraux (Albert).....	Id.	29 mars 1916.
Genot (Victor).....	Id.	30 mars 1916.
Auger (Maurice).....	Id.	31 mars 1916.
Bourgain (André).....	Id.	3 avril 1916.
Marchadier (Louis).....	Id.	5 avril 1916.
Leplat (Jules).....	Id.	7 avril 1916.
Noël (Jean).....	Id.	16 avril 1916.
Foudanesches (Léon).....	Id.	23 avril 1916.
Roger (Charles).....	Id.	26 avril 1916.
Gastal (Jean).....	Id.	5 mai 1916.
Cochet (Victor).....	Id.	6 mai 1916.
Couteaux (Georges).....	Id.	13 mai 1916.
Massane (Henri).....	Id.	Id.
Devigne (Gabriel).....	Id.	14 mai 1916.
Lallement.....	Id.	15 mai 1916.
Beuchamps (Louis).....	Id.	22 mai 1916.
Dorez (François).....	Id.	Id.
Lecat.....	Id.	Id.
Schweitzer (Auguste).....	Id.	Id.
Lemaire (Achille).....	Id.	24 mai 1916.
Chalon (Evangéliste).....	Id.	30 mai 1916.
Robert (Eugène).....	Id.	3 juin 1916.
Rommel (Parfait).....	Id.	Id.
Vanalderwerelt (Paul).....	Id.	Id.
Bourier (Joseph).....	Id.	9 juin 1916.
Cappelle (Louis).....	Id.	10 juin 1916.
Cautin (Gabriel).....	Id.	Id.
Moulin (Jules).....	Id.	12 juin 1916.
Perchaud (Lucien).....	Id.	19 juin 1916.
Pepin (Victorien).....	Id.	25 juin 1916.
Lahaye.....	Id.	8 juillet 1916.
Rieuzens (Emile).....	Id.	Id.
Offresson (Mathurin).....	Id.	9 juillet 1916.
Pertrizard (Paul).....	Id.	10 juillet 1916.
Balavoine (Auguste).....	Id.	11 juillet 1916.
Doumeq (Gustave).....	Id.	Id.
Gueusquin (Emile).....	Id.	Id.
Duhayson (Henri).....	Id.	13 juillet 1916.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Pain (René).....	2 ^e classe.	19 juillet 1916.
Vandeputte (Oscar).....	Id.	Id.
Nafiel (Raymond).....	Id.	20 juillet 1916.
Gruchy (Théophile).....	Id.	21 juillet 1916.
Delaunay (Lucien).....	Id.	24 juillet 1916.
Michaud (Armand).....	Id.	25 juillet 1916.
Vanhoutte (Emile).....	Id.	27 juillet 1916.
Baly (Alfred).....	Id.	28 juillet 1916.
Malivert (Emile).....	Id.	Id.
Masson (Pierre).....	Id.	Id.
Mercier (Maurice).....	Id.	Id.
Rodicq (Léon).....	Id.	Id.
Verbeke (Félicien).....	Id.	Id.
Boullaud (Pierre).....	Id.	Id.
Martin (Georges).....	Id.	30 juillet 1916.
Giraud (Henri).....	Id.	8 août 1916.
Lavisse.....	Id.	17 août 1916.
Parsy (Daniel).....	Id.	18 août 1916.
Ducrocq (Julien).....	Id.	19 août 1916.
Caille (Louis).....	Id.	22 août 1916.
Langlade.....	Id.	26 août 1916.
Ollier (Jules).....	Id.	28 août 1916.
Isseaurat (Antoine).....	Id.	6 septembre 1916.
Passetout (Jean).....	Id.	13 septembre 1916.
Forgez.....	Id.	20 septembre 1916.
Masse (Armand).....	Id.	28 septembre 1916.
Duroy (Marcel).....	Id.	1 ^{er} octobre 1916.
Hassoux (Louis).....	Id.	5 octobre 1916.
Manguin (Nicolas).....	Id.	Id.
Raymond (Marius).....	Id.	Id.
Doré (Jean-Louis).....	Id.	6 octobre 1916.
Perrot (Auguste).....	Id.	31 octobre 1916.
Beylier (An Iré).....	Id.	10 novembre 1916.
Morgant (François).....	Id.	15 novembre 1916.
Barbeau (Lucien).....	Id.	Id.
Delavallée (Emile).....	Id.	17 novembre 1916.
Folcher (Julien).....	Id.	Id.
Lenoir (Raoul).....	Id.	Id.
Muré (Antoine).....	Id.	Id.
Piquet (Justin).....	Id.	Id.
Raux (Emile).....	Id.	Id.
Blache (Jérémy).....	Id.	18 novembre 1916.
Philippot (Paul).....	Id.	Id.
Picquart (Eugène).....	Id.	Id.
Villet (François).....	Id.	Id.
Raynaud (Marcel).....	Id.	19 novembre 1916.
Jeaucaux (Victor).....	Id.	27 novembre 1916.
Coué (Henri).....	Id.	2 décembre 1916.
Feytaud (Gaston).....	Id.	4 décembre 1916.
Rayker (Paul).....	Id.	Id.
Choiset (Gabriel).....	Id.	Id.
Roggeman (Oscar).....	Id.	7 décembre 1916.
Veillon (Aristide).....	Id.	12 décembre 1916.
Guernot (Maurice).....	Id.	Id.
Hérard (Marcin).....	Id.	14 décembre 1916.
		Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Denotte (Léon).....	2 ^e classe.	15 décembre 1916.
Beaudeau (Lucien).....	Id.	17 décembre 1916.
Péresse (Joseph).....	Id.	18 décembre 1916.
Maserel (Henri).....	Id.	31 décembre 1916.
Marquet (Pol).....	Id.	17 janvier 1917.
Louis (Georges).....	Id.	19 janvier 1917.
Héritier (Jean).....	Id.	20 janvier 1917.
Neuville (Armand).....	Id.	23 janvier 1917.
Chantreau (Pierre).....	Id.	24 janvier 1917.
Chrétien (Edgar).....	Id.	Id.
Granger (Henri).....	Id.	26 janvier 1917.
Agrafeil (Joseph).....	Id.	27 janvier 1917.
Bernard (Jules).....	Id.	3 février 1917.
Bailly (Alfred).....	Id.	12 février 1917.
Maillet (Marius).....	Id.	21 février 1917.
Bruhel (Jean).....	Id.	22 février 1917.
Delcroix (Georges).....	Id.	27 février 1917.
Joly (Léon).....	Id.	9 mars 1917.
Ledu (Michel).....	Id.	13 mars 1917.
Audier (Emile).....	Id.	17 mars 1917.
Boiteau (Adémard).....	Id.	20 mars 1917.
Bonnet (Alphonse).....	Id.	21 mars 1917.
Cocheneq (Alain).....	Id.	29 mars 1917.
Cousy (Elie).....	Id.	7 avril 1917.
Sobremont (Jean).....	Id.	Id.
Verloven (Adolphe).....	Id.	9 avril 1917.
Leroux (Fernand).....	Id.	11 avril 1917.
Beau (Félix).....	Id.	14 avril 1917.
Leseutte (Albert).....	Id.	21 avril 1917.
Bot (Henri).....	Id.	23 avril 1917.
Brasseur (Auguste).....	Id.	Id.
Chancel (Urbain).....	Id.	Id.
Conil (Baptiste).....	Id.	Id.
Delassus (Paul).....	Id.	Id.
Gemsnard (Henri).....	Id.	Id.
Guillaume (Henri).....	Id.	Id.
Lahanier.....	Id.	Id.
Lannoy.....	Id.	Id.
Le Brazidec.....	Id.	Id.
Lessparre (Simon).....	Id.	Id.
Merlette (Camille).....	Id.	Id.
Petit (Charles).....	Id.	Id.
Vandenbosche (Albert).....	Id.	Id.
Mouze (René).....	Id.	2 mai 1917.
Regnier (Charles).....	Id.	10 mai 1917.
Saumier (Johannès).....	Id.	17 mai 1917.
Auge (Raphaël).....	Id.	18 mai 1917.
Letellier (Raymond).....	Id.	19 mai 1917.
Dumoulin (Henri).....	Id.	20 mai 1917.
Durant (Agénor).....	Id.	Id.
Agu (Alexandre).....	Id.	21 mai 1917.
Larthivit (Jules).....	Id.	Id.
Duchemin (Eugène).....	Id.	27 mai 1917.
Bellanger (Charles).....	Id.	30 mai 1917.
Auvray (Victor-Joseph).....	Id.	31 mai 1917.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Courtois (Auguste).....	2 ^e classe.	31 mai 1917.
Palain (Henri).....	Id.	1 ^{er} juin 1917.
Adan (Louis).....	Id.	4 juin 1917.
Pinède (Cyprien).....	Id.	Id.
Rouyer (Cyrille).....	Id.	Id.
Pauliac (Simon).....	Id.	6 juin 1917.
Parinet (Henri).....	Id.	15 juin 1917.
Demol (Aimé).....	Id.	26 juin 1917.
Bouchet (Fernand).....	Id.	19 juillet 1917.
Peytureaux (Pierre).....	Id.	12 août 1917.
Gabillard (Alexandre).....	Id.	17 août 1917.
Nouvion (Julien).....	Id.	5 septembre 1917.
Meuriche (Georges).....	Id.	7 septembre 1917.
Raffort (Joseph).....	Id.	Id.
Lemann (Henri).....	Id.	8 septembre 1917.
Delannoy (Georges).....	Id.	14 septembre 1917.
Van Ler Serche (Léon).....	Id.	Id.
Petit (René).....	Id.	16 septembre 1917.
Dulong (Charles).....	Id.	19 septembre 1917.
Top (Joseph).....	Id.	Id.
Duclaux (Marcel).....	Id.	21 septembre 1917.
Passerieux (Jean).....	Id.	Id.
Ressouches (Georges).....	Id.	Id.
Reymbaut (Georges).....	Id.	Id.
Druert (Armand).....	Id.	22 septembre 1917.
Terrate (François).....	Id.	Id.
Brenelière (Joseph).....	Id.	25 septembre 1917.
Joly (Paul).....	Id.	Id.
Bideaux (Louis).....	Id.	26 septembre 1917.
Demeulemester (Maurice).....	Id.	27 septembre 1917.
Godart (Emile).....	Id.	Id.
Fuyremer (Edmond).....	Id.	Id.
Austin (Albert).....	Id.	29 septembre 1917.
Lechevalier.....	Id.	Id.
Crépin (Georges).....	Id.	30 septembre 1917.
Penhas (David).....	Id.	Id.
Tournemièrre (Pierre).....	Id.	Id.
Flype (Arthur).....	Id.	1 ^{er} octobre 1917.
Lebailly.....	Id.	Id.
Nassinie (Albert).....	Id.	2 octobre 1917.
Dismet (Gervais).....	Id.	4 octobre 1917.
Perbal (Emile).....	Id.	Id.
Demasure (Emile).....	Id.	Id.
Lambert (Maurice).....	Id.	9 octobre 1917.
Vaucher (Marcel).....	Id.	Id.
Dugardin (Henri).....	Id.	12 ^e octobre 1917.
Pellet (Cyrille).....	Id.	Id.
Laucq (Grégoire).....	Id.	13 octobre 1917.
Lecapitaine.....	Id.	15 octobre 1917.
Mauret (René).....	Id.	19 octobre 1917.
Degardin (Henri).....	Id.	7 novembre 1917.
Franchetti (Pierre).....	Id.	Id.
Gabois (Gérôme).....	Id.	10 novembre 1917.
Girard (Louis).....	Id.	Id.
Barnets (Antonin).....	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Belliard (Emile).....	2 ^e classe.	10 novembre 1917.
Quirot (Henri).....	Id.	11 novembre 1917.
Rebouleau (Gustave).....	Id.	Id.
Wattelet (Emile).....	Id.	21 novembre 1917.
Stortz (Albert).....	Id.	21 décembre 1917.
Lambel.....	Id.	Id.
Clizée (François).....	Id.	27 décembre 1917.
Bellier (Alexis).....	Id.	15 janvier 1918.
Delsalle (Louis).....	Id.	21 janvier 1918.
Destossez (Marcel).....	Id.	25 janvier 1918.
Liber (Camille).....	Id.	11 février 1918.
Dupuy (Emile).....	Id.	22 février 1918.
Jauffret (Léonce).....	Id.	18 mars 1918.
Levau-lois (Clément).....	Id.	Id.
Mauger (Jean).....	Id.	Id.
Vasseur (Marceau).....	Id.	19 mars 1918.
Marquet (Jean).....	Id.	1 ^{er} avril 1918.
Paoli (Noël).....	Id.	Id.
Bourq (Joseph).....	Id.	4 avril 1918.
Chartus (André).....	Id.	Id.
Donerin (Joseph).....	Id.	Id.
Duquennoy (Octave).....	Id.	Id.
Galibert (Edmond).....	Id.	Id.
Lessablières.....	Id.	Id.
Monnali (Marcel).....	Id.	Id.
Righuetli.....	Id.	Id.
Tahon (Léon).....	Id.	Id.
Foutannaz (Arthur).....	Id.	6 avril 1918.
Bordas (François).....	Id.	Id.
Godart (Emile).....	Id.	8 avril 1918.
Job (Octave).....	Id.	Id.
Fichot (Joseph).....	Id.	Id.
Touyblot (Jean).....	Id.	Id.
Villery (André).....	Id.	Id.
Bianc (Gustave).....	Id.	9 avril 1918.
Bourdon (Joseph).....	Id.	Id.
Carry (Pierre).....	Id.	Id.
Cauhet.....	Id.	Id.
Criek (Jean).....	Id.	Id.
Deguigne (Maurice).....	Id.	Id.
Delannoy (Jules).....	Id.	Id.
Frachet (Jules).....	Id.	Id.
Fraineau (Raphaël).....	Id.	Id.
Giblin (René).....	Id.	Id.
Gisors (Léon).....	Id.	Id.
Léonard (Auguste).....	Id.	Id.
Mareillaud (Pierre).....	Id.	Id.
Paul (Henri).....	Id.	Id.
Pichon (Maurice).....	Id.	Id.
Pivot (Joseph).....	Id.	Id.
Rault (Maurice).....	Id.	Id.
Roux (Louis).....	Id.	Id.
Reichling (Henri).....	Id.	Id.
Sauvignon (Gaston).....	Id.	Id.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Vernon (Fernand)	2° classe.	9 avril 1918.
Cordier (Eugène)	Id.	10 avril 1918.
Desparis (Ernest)	Id.	Id.
Dorville (Louis)	Id.	Id.
Evra (Joseph)	Id.	Id.
Rotier (Paul)	Id.	Id.
Sauvard (Marie)	Id.	Id.
Bienaimé (Lucien)	Id.	11 avril 1918.
Lombard (Georges)	Id.	Id.
Verrier (Alexis)	Id.	Id.
Backet (Emile)	Id.	12 avril 1918.
Baigne (Nestor)	Id.	Id.
Berthelet (Emile)	Id.	Id.
Billaud (Apollinaire)	Id.	Id.
Capusse (André)	Id.	Id.
Christiaen (Joseph)	Id.	Id.
Chotard (Claude)	Id.	Id.
Deffaux (Edmond)	Id.	Id.
Denis (Maurice)	Id.	Id.
Escrouzailles (Louis)	Id.	Id.
Foucher (Baptiste)	Id.	Id.
Garnier (Eugène)	Id.	Id.
Gaullier (René)	Id.	Id.
Gautron (Edmond)	Id.	Id.
Giraudet (Ferdinand)	Id.	Id.
Henry (Louis)	Id.	Id.
Lamblin	Id.	Id.
Le Ny (Henri)	Id.	Id.
Le Ahiec (Joseph)	Id.	Id.
Letourneur (Gaston)	Id.	Id.
Mayet (Jean)	Id.	Id.
Munier (Marcel)	Id.	Id.
Péridon (Adolphe)	Id.	Id.
Petit (Charles)	Id.	Id.
Que Neutte (Fernand)	Id.	Id.
Raisse (Henri)	Id.	Id.
Raynaud (Louis)	Id.	Id.
Roche (Jean)	Id.	Id.
Rogelet (Raymond)	Id.	Id.
Rossey (Norbert)	Id.	Id.
Scheers (Léon)	Id.	Id.
Suret (Henri)	Id.	Id.
Tellier (Ferdinand)	Id.	Id.
Tréfert (Henri)	Id.	Id.
Vanlerberghe (Albert)	Id.	Id.
Garin (Tony)	Id.	13 avril 1918.
Gérard (Désiré)	Id.	Id.
Baron (Pierre)	Id.	14 avril 1918.
Beruiet (Vital)	Id.	15 avril 1918.
Dupire (Louis)	Id.	Id.
Flandrin (Henri)	Id.	16 avril 1918.
Simonin (Paul)	Id.	18 avril 1918.
Fréneau (Raphaël)	Id.	19 avril 1918.
Parisot (René)	Id.	Id.
Perrier (Marius)	Id.	Id.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Savary (Edmond)	2° classe.	19 avril 1918.
Bouidoire (Isidore)	Id.	21 avril 1918.
Debelvalet (Fleury)	Id.	Id.
Deguigee (Eugène)	Id.	Id.
Pousseur (Julien)	Id.	Id.
Pouyadoux	Id.	Id.
Cabot (Alexandre)	Id.	22 avril 1918.
Chassagne (Etienne)	Id.	23 avril 1918.
Duquesnes (Gaston)	Id.	24 avril 1918.
Meyrieux (Antoine)	Id.	Id.
Cizeron (Claude)	Id.	27 avril 1918.
Wuismannes (Gérard)	Id.	Id.
Lavillat	Id.	29 avril 1918.
Rouze (Charles)	Id.	Id.
Taubelle (Paul)	Id.	Id.
Lecuien (Fleury)	Id.	30 avril 1918.
Jeanne (Jean-Baptiste)	Id.	4 mai 1918.
Jouenne (René)	Id.	Id.
Chautrel	Id.	6 mai 1918.
Dumartin (Mathieu)	Id.	16 mai 1918.
Lebedel (Désiré)	Id.	22 mai 1918.
Goic (Gervais)	Id.	2 juin 1918.
Monet (René)	Id.	7 juin 1918.
Tarbier (Félix)	Id.	10 juin 1918.
Laffon (Joseph)	Id.	15 juin 1918.
Senéchal (Charles)	Id.	3 juillet 1918.
Devilly (Auguste)	Id.	7 juillet 1918.
Callais (Joseph)	Id.	14 juillet 1918.
Tinard	Id.	Id.
Musard (Flavien)	Id.	18 juillet 1918.
Bogaerts (Joseph)	Id.	19 juillet 1918.
Guy (Pierre)	Id.	Id.
Legris (Maurice)	Id.	20 juillet 1918.
Vallez (Pierre)	Id.	21 juillet 1918.
Verdon (François)	Id.	26 juillet 1918.
André (Georges)	Id.	11 août 1918.
Desplanques (Eugène)	Id.	12 août 1918.
Dekindt (Louis)	Id.	13 août 1918.
Sauttuccy (Napoléon)	Id.	16 août 1918.
Mirouze (Jean)	Id.	18 août 1918.
Savinet (Aristide)	Id.	19 août 1918.
Chauvin	Id.	24 août 1918.
Leneveu (Eugène)	Id.	4 septembre 1918.
Dekeyser (Gaston)	Id.	5 septembre 1918.
Haullevellie (Edmond)	Id.	Id.
Regnat (Marius)	Id.	Id.
Ducroc	Id.	7 septembre 1918.
Juiller (Eugène)	Id.	8 septembre 1918.
Deleuvellerie (Octave)	Id.	9 septembre 1918.
Alemier	Id.	10 septembre 1918.
Aufroy	Id.	Id.
Huchede	Id.	Id.
Rabanet (Aristide)	Id.	Id.
Roche (Jean)	Id.	Id.
Leroy (Jules)	Id.	11 septembre 1918.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Lebrun (Henri).....	2 ^e classe.	12 septembre 1918.
Baisué.....	Id.	13 septembre 1918.
Bruchet (Elié).....	Id.	Id.
Collet (Jules).....	Id.	Id.
Dambre (Gustave).....	Id.	Id.
Gubert.....	Id.	Id.
Lacroix (Paul).....	Id.	Id.
Leblond (Fernand).....	Id.	Id.
Moine (Firmin).....	Id.	Id.
Prudhomme (Ernest).....	Id.	Id.
Tournery.....	Id.	Id.
Voyer (Eugène).....	Id.	Id.
Beilat (Joseph).....	Id.	14 septembre 1918.
Bertin.....	Id.	Id.
Bessières (Louis).....	Id.	Id.
Bocquet (Arthur).....	Id.	Id.
Bortécle (Ernest).....	Id.	Id.
Boullongrie (Fernand).....	Id.	Id.
Bourges (Jean).....	Id.	Id.
Bourrée.....	Id.	Id.
Bouverat (Louis).....	Id.	Id.
Boutry.....	Id.	Id.
Buis.....	Id.	Id.
Ceyrat (François).....	Id.	Id.
Champion.....	Id.	Id.
Coupey.....	Id.	Id.
Demaine.....	Id.	Id.
Piévet (Gaston).....	Id.	Id.
Pontvieille (Pierre).....	Id.	Id.
Gavinet (Arthur).....	Id.	Id.
Godle (Aldonée).....	Id.	Id.
Hautz (Paul).....	Id.	Id.
Jalley (Joseph).....	Id.	Id.
Jamin (François).....	Id.	Id.
Lachaise (Urbain).....	Id.	Id.
Laroche (Georges).....	Id.	Id.
Lebecherelle (Emile).....	Id.	Id.
Lelodet (Marie Léon).....	Id.	Id.
Lemaire (Léonard).....	Id.	Id.
Losuiger (Constant).....	Id.	Id.
Michaud (Auguste).....	Id.	Id.
Montagnac (Guillaume).....	Id.	Id.
Peyramaure (A drien).....	Id.	Id.
Pouquet (Pierre).....	Id.	Id.
Tirel (Jean).....	Id.	Id.
Bloume (Joseph).....	Id.	15 septembre 1918.
Cayet (Jean).....	Id.	Id.
Dorange (Auguste).....	Id.	Id.
Mas (Henri).....	Id.	Id.
Plantis (Pierre).....	Id.	Id.
Théroud (Joseph).....	Id.	Id.
Vivant (Pierre).....	Id.	Id.
Barette (Ernest).....	Id.	16 septembre 1918.
Delanoë (René).....	Id.	Id.
Duverger (Auguste).....	Id.	Id.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Duverger (Victor).....	2 ^e classe.	16 septembre 1918.
Tancray.....	Id.	Id.
Thicrez (Ferdinand).....	Id.	Id.
Loir (Louis).....	Id.	17 septembre 1918.
Causset (Georges).....	Id.	18 septembre 1918.
Girard (Arthur).....	Id.	Id.
Hérault (Pierre).....	Id.	19 septembre 1918.
Lehoux (Maurice).....	Id.	Id.
This (Théophile).....	Id.	Id.
Magnier (Alphonse).....	Id.	21 septembre 1918.
Noître (Alexis).....	Id.	Id.
Brémont (Laurent).....	Id.	22 septembre 1919.
Pecantet (Dominique).....	Id.	Id.
Breton (Pierre).....	Id.	24 septembre 1918.
Danis (Adrien).....	Id.	29 septembre 1918.
Seigneur (Jean-Baptiste).....	Id.	30 septembre 1918.
Carton (Jean).....	Id.	1 ^{er} octobre 1918.
Frigoux (Paul).....	Id.	Id.
Meige (Marius).....	Id.	Id.
Ruelle (Paul).....	Id.	Id.
Gehanne (Léon).....	Id.	2 octobre 1918.
Buscail (Antoine).....	Id.	3 octobre 1918.
Tournié (Jean-Marie).....	Id.	Id.
Dalibon (Pierre).....	Id.	4 octobre 1918.
Audet (Claude).....	Id.	8 octobre 1918.
Honoré (Maurice).....	Id.	12 octobre 1918.
Duchemin (Edouard).....	Id.	13 octobre 1918.
Dumont (Ovide).....	Id.	Id.
Parel (Léger).....	Id.	Id.
Chasal (Martin).....	Id.	16 octobre 1918.
Henry (Aimé).....	Id.	Id.
Daugreille (Jean).....	Id.	21 octobre 1918.
Labbé (Arthur).....	Id.	Id.
Denis (Gabriel).....	Id.	23 octobre 1918.
Creinter.....	Id.	26 octobre 1918.
Pascal (Antoine).....	Id.	28 octobre 1918.
Dirbalœn (Pierre).....	Id.	31 octobre 1918.
Brebion (Henri).....	Id.	5 novembre 1918.
Hiaa.....	Id.	8 novembre 1918.
Duwalz (Frédéric).....	Id.	14 novembre 1918.
Terrière (Ernest).....	Id.	Id.
Pinquier (Henri).....	Id.	4 décembre 1918.
Royal (Victor).....	Id.	28 décembre 1918.
Robert (Louis).....	Id.	6 décembre 1918.
Menicocci (Jean).....	Id.	17 janvier 1919.
Hellin (Jules).....	Id.	6 février 1919.
Thebault.....	Id.	Id.
Demaret.....	Id.	10 février 1919.
Julien (Jean-Baptiste).....	Id.	18 février 1919.
Capon.....	Id.	6 avril 1919.
Rajalu (Alexis).....	Id.	7 avril 1919.
Rommelære (Paul).....	Id.	18 avril 1919.
Caron (Gustave).....	Id.	9 mai 1919.
Trou (Charles).....	Id.	Id.
Pince (Marcel).....	Id.	11 mai 1919.



NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.	DATE DE DÉCÈS.
Pouget (Pierre).....	2 ^e classe.	14 mai 1919.
Ammeux (Benoit).....	Id.	8 septembre 1919.
Bambrugge (Bernard).....	Id.	Date inconnue.
Belair (Jean).....	Id.	Id.
Boulinguez (Célestin).....	Id.	Id.
Chatelier (Louis).....	Id.	Id.
Demau (Alexandre).....	Id.	Id.
Desmet (Léon).....	Id.	Id.
Dessaint (Louis).....	Id.	Id.
Druelle (Alexandre).....	Id.	Id.
Durantier (Jean-Baptiste).....	Id.	Id.
Faury (Henri).....	Id.	Id.
Filippi (Ours).....	Id.	Id.
Giraudeau (Julien).....	Id.	Id.
Ghisquieri (Abel).....	Id.	Id.
Groult (Léon).....	Id.	Id.
Leloup (Ignace).....	Id.	Id.
Mærtén (René).....	Id.	Id.
Manatte (Georges).....	Id.	Id.
Majsin (Michel).....	Id.	Id.
Mouton (Jules).....	Id.	Id.
Raimbaux (Henri).....	Id.	Id.
Reynaud (Pierre).....	Id.	Id.
Valençon (Adolphe).....	Id.	Id.
Vanvarowelde (Henri).....	Id.	Id.
Venhesson (Louis).....	Id.	Id.



Librairie Militaire CHARLES-LAVAUZELLE

PARIS, 124, Boulevard Saint-Germain, et LIMOGES

- FINEST GAY, Président du Conseil général de la Seine. — Paris Héroïque. La grande guerre. Avec le *Discours-Préface* prononcé par M. POINCARÉ Président de la République, le 19 octobre 1919, à la remise de la croix de guerre à la ville de Paris. Volume in-8° de 340 pages..... 7 50
- ERICH VON FALKENHAYN, général de l'infanterie. — Le Commandement suprême de l'Armée allemande (1914-1916) et ses décisions essentielles. Traduction et avertissement par le général A. NISSEL, commandant le 19^e corps d'armée. Volume grand in-8° de 236 pages, avec 12 cartes..... 24 »
- Général GOMER CASTAING. — Sur le front : Méditations et Pensées de guerre (août 1914-mars 1918). Préface du général DE MAUD'HUY. Volume in-18 de 220 pages..... 5 »
- LUCIEN CORNET, sénateur. — 1914-1915. Histoire de la guerre :
TOME I^{er} (des origines au 10 nov. 1914). In-8° de 380 pages.... 7 50
TOME II (du 10 nov. 1914 au 31 mars 1915). In-8° de 360 pages. 7 50
TOME III (du 31 mars 1915 à la fin de 1915). In-8° de 344 pages. 9 »
TOME IV (en préparation).
- Lieutenant-Colonel CARRÈRE. — Cavalerie. Faits vécus. Enseignements à en tirer (1914-1918). Volume in-12 de 90 pages..... 4 »
- Lieutenant-Colonel E. CHOLET. — A propos de Doctrine. Les leçons du passé confirmées par celles de la grande guerre. Volume grand in-8° de 155 pages..... 6 »
- La Grande Revanche (1870-1871) (1914-1919). Conférences morales et patriotiques sur la Grande Guerre qui nous a donné la Victoire. Ouvrage de vulgarisation pour les soldats et la jeunesse de France. Volume in-8° avec portraits de M. Clemenceau et des trois maréchaux, gravures et cartes (16^e édition)..... 3 50
- PIERRE DAUZET. — Guerre de 1914. De Liège à la Marne, avec croquis et carte en couleurs des positions successives des armées. Préface de M. Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française. (15^e édition entièrement refondue.) Volume in-8° de 124 pages..... 3 75
- PIERRE DAUZET. — Guerre de 1914. La bataille des Flandres (16 octobre-15 novembre 1914), avec une carte en couleurs et deux croquis. Volume in-8° de 132 pages..... 3 75
- Capitaine KUNTZ. — 1914-1915. Les Opérations franco-britanniques dans les Flandres. Volume in-18 de 136 pages, avec 9 croquis et 2 cartes hors texte..... 3 75
- Comte DE CAIX DE SAINT-AYMOUR. — Guerre de 1914. La marche sur Paris de l'aile droite allemande. Ses derniers combats (26 août-4 septembre 1914), avec trois cartes. (5^e édition, revue et considérablement augmentée.) Volume in-18 de 184 pages..... 3 »
- Capitaine 1914-1915. Carnet de route d'un sous-officier du génie (Notes de guerre). Volume in-18 de 76 pages..... 2 25
- Récit de l'évasion du capitaine Groth. Odyssée bien curieuse et féconde en péripéties. Volume in-8°..... 3 50
- Petit Atlas du Musée de l'armée pour suivre les transformations territoriales que le Traité de Paix a apportées à la constitution de l'Europe. Atlas contenant 20 cartes in-4° (27x21)..... 2 »